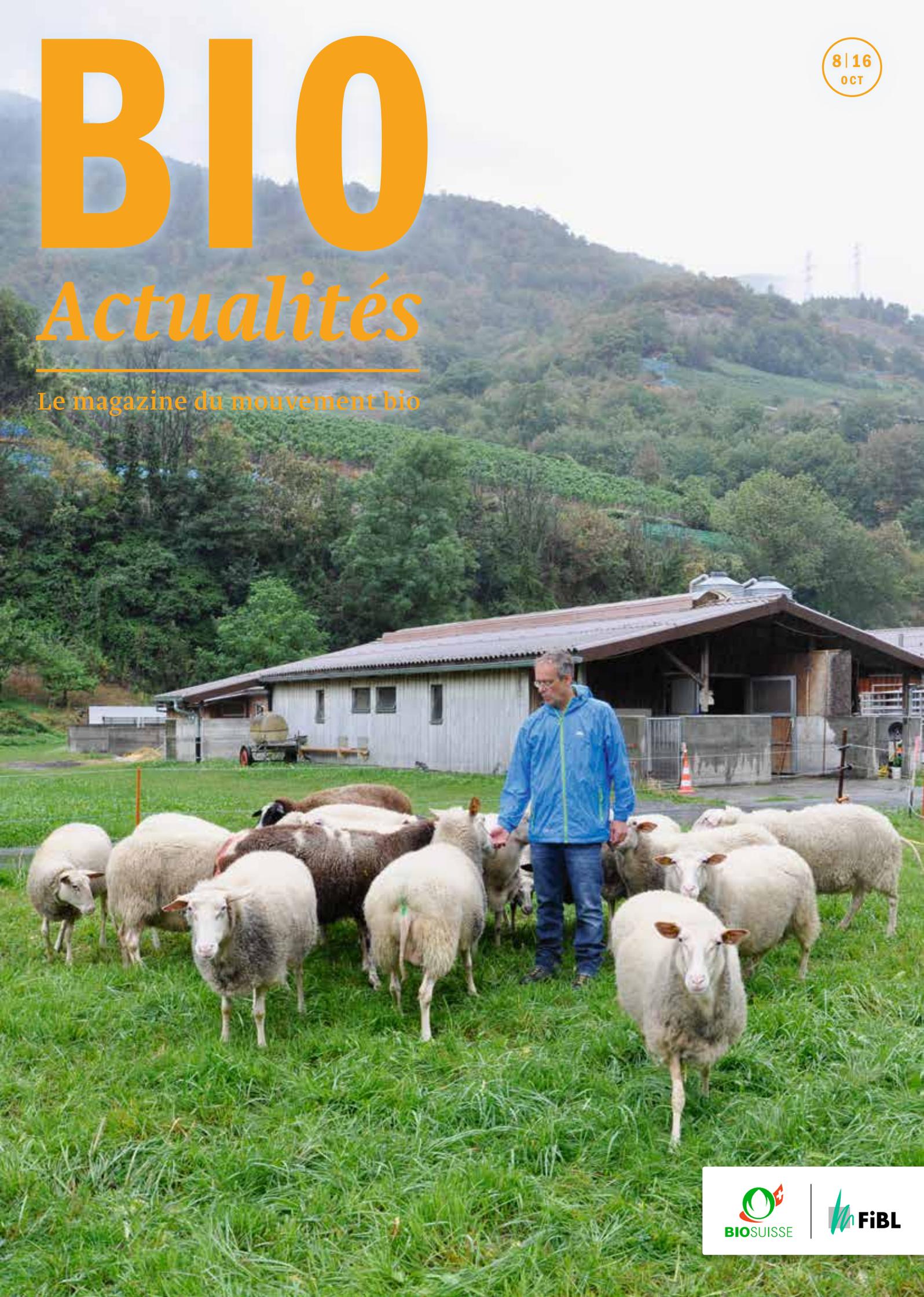


# BIO

## Actualités

Le magazine du mouvement bio

8 | 16  
OCT



- **Esparsette BIO** – le «sainfoin»: teneur en tannins certifiée, antifatulant, contribue au contrôle alternatif des parasites internes via le system immunitaire, en pellets
  - **Mais-grain BIO**: en granulés, innovant et avantageux à divers égards - n'hésitez pas à nous contacter!
  - **Ensilages BIO**: de maïs, herbe & pulpe de betterave
  - **Foin de luzerne BIO en grosses balles carrées**: protéines et fibres digestibles améliorent les rations, contenu de MA sélectionnable (4<sup>ème</sup> à 6<sup>ème</sup> coupe)
  - **«Misto» BIO**: mélange luzerne/ray-grass déshydraté
  - **Foin/Regain BIO**: ventilé, déshydraté, séché au sol
  - **Foin et haylage pour chevaux BIO**: qualité constante, brins longs, formats maniables à désirer
  - **Cubes de luzerne BIO**: pellets de 15-16% en MA, *exclusivement chez nous* fourrages grossiers "concentrés" **Power Pellets** d'environ 20% et **High Power Pellets** de 23-24% - « luzerne pure » avec garantie
  - **Pulpe de betterave BIO**: déshydratée, en granulés
  - **Mélasse de betterave BIO**: énergie visqueuse
  - **Cubes de céréale plante entière BIO**: blé ou épeautre, contenu constant, équilibré, énergie rapide
  - **Tourteaux de lin, colza BIO**: protéines savoureux de la pression d'huile à froid, 28-33% en protéine brute
  - **Autres composants individuels BIO**: sur demande
- PAILLE** BIO e conventionnelle
-  079 562 45 00 [info@agrobio-schönholzer.ch](mailto:info@agrobio-schönholzer.ch)

## Une réelle valeur ajoutée!

### Concentrés minéraux Multiforsa avec MULTIGERM®.



**MULTIGERM®**  
Substances actives naturelles  
de germes de blé



# Multiforsa

## Impressum

### 25<sup>ème</sup> année 2016

Le Bioactualités paraît 10 fois par an avec un numéro double deux fois par année

Magazine en allemand: Bioaktuell

Magazine en italien: Bioattualità

### Tirage

Allemand: 7207 exemplaires

Français: 780 exemplaires

Italien: 309 exemplaires

(Certifié WEMF en 2015)

Distribution: Aux producteurs et

preneurs de licences Bourgeois

Abonnement annuel Fr. 53.-

Abonnement pour l'étranger Fr. 67.-

### Éditeurs

Bio Suisse, Peter Merian-Strasse 34,  
CH-4052 Bâle

[www.bio-suisse.ch](http://www.bio-suisse.ch)

et

FiBL, Institut de recherche  
de l'agriculture biologique,  
Ackerstrasse 113, Postfach 219,  
CH-5070 Frick

[www.fibl.org](http://www.fibl.org)

### Imprimerie

AVD Goldach AG, [www.avd.ch](http://www.avd.ch)

### Papier

Refutura, certifié FSC

Labels: Blauer Engel, Nordic Swan

### Rédaction

Katharina Scheuner /ks (réd. chef)

Franziska Hämmerli /fra

Christian Hirschi /hir

Theresa Rebholz /tre

Petra Schwinghammer /psh

Tél. +41 (0)61 204 66 63

[redaction@bioactualites.ch](mailto:redaction@bioactualites.ch)

### Mise en page

Simone Bissig

### Traduction

Manuel Perret

(sauf les textes de Christian Hirschi)

### Concept graphique

Büro Haerberli, [www.buerohaerberli.ch](http://www.buerohaerberli.ch)

### Publicité

Erika Bayer, FiBL,

Postfach 219, CH-5070 Frick

Tél. +41 (0)62 865 72 00

Fax +41 (0)62 865 72 73

[publicite@bioactualites.ch](mailto:publicite@bioactualites.ch)

### Abonnements et édition

Petra Schwinghammer, Bio Suisse

Peter Merian-Strasse 34,

CH-4052 Bâle

Tél. +41 (0)61 204 66 66

[edition@bioactualites.ch](mailto:edition@bioactualites.ch)

[www.bioactualites.ch](http://www.bioactualites.ch)

Utilisateur: bioactualites-8

Mot de passe: ba8-2016

Page de couverture: La brebis laitière frisonne est une des races de moutons qu'on trouve sur le domaine du centre agricole de Viège VS. Herbert Volken dirige cette ferme spécialisée dans les petits ruminants. *Photo: Theresa Rebholz*

# Bons rendements sans agrochimie

La fusion de Bayer et de Monsanto est en cours comme les deux groupes l'ont annoncé mi-septembre. La multinationale pharmaceutique et agrochimique Bayer offre 66 milliards de dollars pour reprendre Monsanto. Si les autorités cartellaires acceptent cette fusion, le marché du secteur de l'agriculture va se concentrer encore plus que ce qu'il aurait fait de toute façon. Plusieurs organisations de développement mettent en garde contre cette fusion et ses conséquences pour le système alimentaire mondial. Car plus il y aura de semences, d'engrais et de produits phytosanitaires développés et commercialisés par toujours moins d'entreprises, plus les productrices et les producteurs du monde entier seront dépendants de ces quelques géants. Et avec eux l'ensemble de la population.

L'exemple du coton montre bien où les promesses des multinationales agricoles peuvent mener. Car ici les variétés transgéniques se sont imposées sur le marché en quelques années seulement. Les conséquences catastrophiques qui en résultent pour la production de coton et pour les personnes qui cultivent ces plantes sont présentées à la page 20.

Les résultats de l'essai DOC, qui compare depuis près de 40 ans les systèmes agricoles conventionnels, biologiques et biodynamiques, redonnent de l'espoir en montrant qu'une agriculture qui n'est pas dépendante des multinationales de l'agrochimie peut fournir de bons rendements. Les méthodes agricoles biologiques ont en effet permis de mesurer sur des décennies des rendements stables qui atteignent 80 % des récoltes conventionnelles. Et l'agriculture biologique est nettement gagnante du point de vue de l'efficacité des ressources et de la préservation de la fertilité du sol (voir page 14).



Theresa Rebholz, Rédactrice



## Table des matières

### Production

#### *Petits ruminants*

- 6 Recherche et tradition à la ferme
- 8 Maîtrise des parasites des moutons et des chèvres

#### *Bovins*

- 10 Le monde vu par les vaches

#### *Alimentation animale*

- 13 Indispensables pour les jeunes bêtes: Les minéraux

#### *Grandes cultures*

- 14 Bons rendements bio sur la durée

### Bio Suisse et le FiBL

#### *Bio Suisse*

- 13 Programme de l'Assemblée des délégués
- 16 Les meilleurs produits Bourgeon Bio Gourmet 2016

#### *Bio Suisse et le FiBL*

- 18 Présentation des deux Antennes romandes

#### *FiBL*

- 20 Coton bio ou pas bio, quels enjeux?

### Rubriques

- 2 *Impressum*
- 4 *Brèves*
- 13 *Petites annonces*
- 19 *Brèves*
- 21 *Marchés et prix*
- 22 *Agenda*
- 23 *Je vous le dis*
- 23 *Le dernier mot*

## Dit



«Si on analyse p. ex. le rapport coût-bénéfice des concentrés protéiques, on cherche aussi des méthodes alternatives pour maîtriser les parasites.»

Herbert Volken, gérant du domaine du Centre agricole de Viège VS

→ Pages 6 et 7

## Compté

# 80

pourcents des rendements des procédés de la production conventionnelle: telle est la moyenne des résultats des systèmes biologiques de l'essai DOC – unique au monde – depuis son début en 1978.

→ Page 14

## Vu



L'estivage touche à sa fin pour les bêtes comme pour les gens. Et il peut toujours y avoir un peu de neige au début ou à la fin. Cette vache ceinturée et son veau en ont justement eu à fin juin sur l'alpe Faller dans les Grisons. *fra, Photo: Ursula Jegher*

## Un clic pour des infos supplémentaires: Le Bioactualités numérique

Le Bioactualités électronique fournit des liens vers des informations supplémentaires. On peut le lire en ligne ou le télécharger au format PDF. Le magazine numérique est à votre disposition sur [www.bioactualites.ch](http://www.bioactualites.ch) si vous utilisez les données d'accès ci-dessous:

→ [www.bioactualites.ch](http://www.bioactualites.ch) > Magazine  
> Télécharger le magazine complet  
Nom d'utilisateur: bioactualites-8  
Mot de passe: ba8-2016



## Une biodiversité utile!

La plus vaste étude sur la biodiversité jamais effectuée a été dirigée par Markus Fischer, chercheur à l'université de Berne. C'est la première fois que toutes les étapes de la chaîne alimentaire ont été analysées et pas seulement certains aspects. Cette étude, qui a observé 150 prairies pendant 10 ans en Allemagne, a recensé 4600 espèces animales et végétales. Elle conclut en résumé que de nombreux processus prairiaux interagissent mieux quand il y a beaucoup d'espèces différentes. Il est donc important de protéger toutes les espèces qui forment la chaîne alimentaire, car c'est la seule possibilité d'assurer que l'écosystème reste en mesure de fournir les prestations dont l'humanité a besoin. *ks*

## Mise à mort des poussins

Des poussins mâles issus de la production d'œufs bio sont depuis peu engraisés en Autriche. Coop et Bio Suisse ont été voir sur place comment ça se passe. Avec ses quelque 500 000 poussins mâles bio, le marché autrichien n'est pas beaucoup plus gros que le marché suisse. La table ronde de cet automne n'a pas encore pu trouver de solution définitive. Les participants sont cependant d'accord que l'objectif de résoudre le problème d'ici au 1<sup>er</sup> janvier 2019 est trop ambitieux. La prochaine table ronde se déroulera au printemps 2017. *ks*

→ [www.bioactualites.ch](http://www.bioactualites.ch) > Élevages > Volaille > Races de poules à deux fins: potentiels et limites

## Meilleur revenu par personne en bio

Agroscope a publié en septembre les nouvelles statistiques des revenus agricoles: Le revenu moyen des paysans bio a été en 2015 supérieur à celui des agriculteurs conventionnels de 5,6 % en plaine, de 12,7 % dans les collines et de 11,9 % en montagne... mais en moyenne il ne dépasse pas le minimum vital. Le revenu du travail par unité de main-d'œuvre familiale bio / non bio était de 57 460 / 54 417 Fr./an en plaine, de 44 144 / 39 172 dans les collines et de 38 209 / 34 158 en montagne. *fra*

## Les premières baies de goji bio de Suisse

Les baies de goji ont une réputation de powerfood et peuvent se vendre cher. Elles sont utilisées depuis 6000 ans dans la médecine chinoise à cause de leur grande richesse en minéraux et en vitamines. Il y a très peu de baies de goji produites en bio dans le monde, mais selon l'«Appenzeller Volksfreund» il y en a maintenant en Suisse chez la famille Räss de Benken ZH. La ferme Räss est en outre une des deux fermes bio nominées pour l'AgroPrix d'innovation agricole 2016. *ks*

## Rheinau idyllique avec ses 1001 Gemüse & Co.

Les 10'000 visiteurs du marché de la diversification 1001 Gemüse & Co. (1001 Légumes & Cie, n.d.t.) ont découvert à la Rheinau des produits naturels nouveaux, délicieux et encore jamais vus. Thomas Alföldi en a immortalisé pour le Bioactualités les plus belles impressions avec son caméscope (bande-son en suisse allemand). Rendez-vous en 2018 pour la septième édition *fra*

 [www.bioaktuell.ch](http://www.bioaktuell.ch) > Filme > Vielfaltsmarkt 1001 Gemüse & Co.



## Grands troncs et petites mouches – Cerisiers haute-tige en difficulté

Déjà difficile en soi, la production de cerises en vergers haute-tige est actuellement menacée pas la drosophile du cerisier. Les arbres sont en effet considérés comme des nids d'infection et leur abatage est exigé en maints endroits.

Les coupes rases pourraient cependant s'avérer erronées à long terme. On a pu observer pendant ces dernières semaines de très nombreuses captures en forêt, sur les ronces, les sureaux et les lierres. Abattre ou traiter tout cela est tout simplement impossible.

Il est aussi possible que les plantes sauvages qui produisent des baies et les cerisiers haute-tige attirent les drosophiles du cerisier loin des plantes cultivées. Cette fin d'été chaude et sèche y a contribué cette année car les vignes dont l'enherbement a été fauché et la zone des grappes bien effeuillée sont nettement plus sèches que les sites naturels. C'est un facteur favorable puisque la drosophile du cerisier se re-

tire plutôt dans des endroits humides.

Les haies, les lisières de forêts et les cerisiers haute-tige pourraient en outre servir d'habitats pour des insectes prédateurs et des ichneumons parasitoïdes, ce qui améliorerait la régulation biologique de la drosophile du cerisier.

Le FiBL et Agroscope ont fait cette année de nombreux essais dans le but de trouver une solution durable pour la régulation de cette drosophile dans les vergers de cerisiers haute-tige. On pourrait éventuellement envisager des traitements au kaolin pour les cerises produites pour la transformation comme c'est le cas pour le raisin. Les nombreux essais prévus pour 2017 devraient permettre de répondre aux questions encore en suspens au sujet des quantités, des techniques d'application et des périodes de traitement.

*Claudia Daniel, FiBL*

→ [www.bioactualites.ch](http://www.bioactualites.ch) > Cultures > Arboriculture > Protection des plantes



## Enquête de satisfaction auprès des producteurs

Bio Suisse a réalisé en mai et juin 2016 une enquête auprès des productrices et producteurs Bourgeon pour connaître leur degré de satisfaction. Le taux de participation de 22 pourcents de l'ensemble des productrices et producteurs Bourgeon a dépassé les attentes de Bio Suisse.

Les résultats de l'enquête seront publiés dans le numéro de décembre du Bioactualités.

Bio Suisse félicite chaleureusement les gagnants du tirage au sort de l'enquête. Le premier prix, un panier de produits Bourgeon Gourmet d'une valeur de 200 francs, a été gagné par Paul Escher, de Simplan-Village VS.

Gagnent un paquet d'épices Bourgeon: Peter Hösli-Tschudi, d'Ennenda GL  
Franco Giuliani, de San Marco GR  
Franziska Gautschi, d'Oberkulm AG  
Denis Ruegsegger, de Sugiez FR  
Philipp Schmid, de Wittnau AG

Bio Suisse remercie les productrices et producteurs Bourgeon d'avoir été si nombreux à participer à cette enquête.  
*Judith Köller, Bio Suisse*

# Recherche et tradition *dans le bio au Valais*



## Le domaine du centre d'agriculture de Viège s'est spécialisé dans les moutons et les chèvres. Les questions alimentaires et sanitaires y sont aussi essentielles que l'élevage de races traditionnelles.

Le centre d'agriculture de Viège se trouve à l'entrée de la vallée du même nom dans le Haut-Valais. En plus de la vulgarisation cantonale et d'une école d'agriculture, il y a ici aussi un des trois domaines agricoles du Canton du Valais. La ferme avait encore des vaches il y a dix ans, mais elle s'est maintenant spécialisée dans les petits ruminants. Le domaine, qui a été reconverti à l'agriculture biologique pendant les transformations, est maintenant certifié Bourgeon.

### Le bio était aussi inconnu que les petits ruminants

«La transformation et la reconversion de la ferme ont été des défis passionnants», raconte Herbert Volken, qui a repris la direction du domaine lors de la restructuration de 2006. «Cette branche de production est bien à sa place ici vu qu'il y a beaucoup de moutons et de chèvres dans le Haut-Valais, mais au début ces espèces étaient aussi nouvelles pour nous que le bio.» Ce maître-agriculteur et économiste d'entreprise travaille depuis 1990 dans la ferme du centre d'agriculture, et ces dix dernières années il s'est formé intensivement dans l'élevage des petits ruminants. Aujourd'hui il est entre autres le président du Syndicat suisse d'élevage de brebis laitières (SSEBL, actif seulement en allemand sous le nom de Schweizerische Milchschaftzuchtgenossenschaft SMG).

### L'utilité publique est la raison d'être de ce domaine agricole

En plus des activités agricoles normales, le domaine s'occupe aussi de questions de recherche – qui viennent de la pratique, souligne Volken en complétant que l'utilité publique est la raison d'être de cette ferme.

Les essais étudient essentiellement des questions d'alimentation et de santé des animaux. «Dans le domaine de l'alimentation, nous analysons par exemple le rapport coût-bénéfice des concentrés protéiques. Sur le plan sanitaire, un de nos thèmes est de trouver des méthodes alternatives pour maîtriser les parasites», ajoute Volken. La ferme travaille dans ce domaine depuis quelques années avec le FiBL, et il y a aussi des collaborations avec d'autres institutions de recherche comme Agridea, Agroscope et diverses universités. Les résultats des essais sont transmis aux praticiens par des articles spécialisés et des cours.

### Préserver les races traditionnelles

Trois races de moutons et deux de chèvres vivent sur le domaine. Pourquoi cette diversité? «Nous avons tout d'abord de la brebis laitière Frisonne et de la chèvre Alpine Chamoisée parce que ces races vont très bien pour la production laitière», dit Volken pour expliquer ce choix. «Et ensuite nous avons du mouton Blanc des Alpes, qui va bien dans les alpages et donc dans notre région, ainsi que du mouton Nez Noir du Valais et de la chèvre Col noir du Valais pour maintenir deux races valaisannes traditionnelles.»

Le domaine aimerait en effet contribuer à préserver les races régionales et les traditions qui leur sont reliées. «L'élevage de ces races exige beaucoup d'idéalisme de la part des paysans puisqu'elles ne sont pas vraiment rentables du point de vue agro-économique», explique Volken. Les préparations des bêtes pour les expositions traditionnelles donnent aussi beaucoup de travail. Volken trouve qu'il serait indispensable d'avoir de meilleures conditions-cadres pour que les races traditionnelles restent intéressantes pour les générations futures. Il pense que le renforcement des coopérations avec le tourisme régional, où la viande de ces races pourrait jouer un rôle plus important dans la restauration, pourrait offrir des solutions. Theresa Rebholz •

Les chèvres Alpines Chamoisées restent sur le domaine avec les brebis laitières Frisonnes tandis que les autres animaux passent l'été à l'alpage. Photo: Theresa Rebholz



### Portrait du domaine du centre d'agriculture de Viège VS

30 ha SAU dont 22 ha de prairies permanentes, 7,4 ha de prairies temporaires et 0,6 ha de maïs; 20 ha sont à proximité de la ferme et 10 ha (surfaces écologiques) dans les mayens à 1300 mètres d'altitude

#### Production animale:

30 brebis laitières Frisonnes  
25 moutons Blanc des Alpes  
22 moutons Nez Noir du Valais  
30 chèvres Alpines Chamoisées  
20 chèvres Col noir du Valais  
15 vaches de la race d'Hérens (vaches mères)

Toutes les bêtes passent l'été à l'alpage sauf les brebis et les chèvres laitières.

**Transformation:** Le lait est transformé à la ferme en yogourt et en fromage frais, à pâte molle et à pâte dure.

**Main-d'œuvre:** Le chef d'exploitation et deux employés à plein temps.

**Formation:** 3 apprentis, quelquefois des stagiaires et des étudiants, une fois par semaine des élèves de l'année d'orientation de la fin de l'école primaire.



Nez Noir du Valais à l'alpage et chèvres Alpines Chamoisées lors de la montée.

### 16<sup>ème</sup> congrès international de la brebis laitière

Le 16<sup>ème</sup> congrès international de la brebis laitière, organisé par la SMG, se déroulera du 11 au 13 novembre à Viège VS en allemand avec éventuellement une traduction simultanée en français.

Programme, renseignements et inscription:  
→ [www.smg-milchschaefe.ch](http://www.smg-milchschaefe.ch)



Une bonne gestion des pâturages permet de diminuer fortement la pression des parasites. Photo: Theresa Rebolz

# Chèvres, moutons: Parasites difficiles

## Maîtriser les parasitoses est essentiel dans les élevages de petits ruminants des fermes biologiques suisses.

Les infections causées par des vers gastro-intestinaux, principalement des strongles gastro-intestinaux (SGI), sont un des grands défis des élevages de petits ruminants. Une infection peut causer des pertes d'appétit, des diarrhées, des diminutions de rendement et même des cas de mortalité. Les SGI sont donc combattus à coups de vermifuges et à l'aide de diverses autres mesures.

L'agriculture biologique se doit d'utiliser le moins possible de médicaments chimiques et de synthèse. Cela représente un véritable défi puisque les moutons et les chèvres bio doivent obligatoirement aller au pâturage et ont donc davantage d'opportunités d'ingérer des SGI. Des alternatives aux solutions médicamenteuses sont nécessaires en bio si on veut vermifuger le moins possible. S'y rajoute encore le fait que de nombreux vermifuges perdent en efficacité à cause des résistances développées par les parasites.

Le FiBL a donc réalisé une enquête pour en savoir plus sur la lutte contre les parasitoses dans les fermes biologiques suisses qui ont des moutons et/ou des chèvres. Cet article présente l'essentiel des résultats de cette étude.

### Diminuer la pression en alternant les espèces

La gestion des pâturages étant un instrument important pour la maîtrise des SGI, on a demandé aux éleveurs quelles mesures ils prennent dans ce domaine. 60 pourcents des personnes interrogées qui ont des chèvres et 32 pourcents de celles qui ont des moutons ont aussi des bovins, et deux tiers de tout ce petit monde pratiquent une pâture alternée. Ce système de pâturage permet en effet de diminuer la pression des parasites puisque les vers des moutons et des chèvres n'infectent en général pas les bovins et inversement. Les vers ingérés avec l'herbe des pâturages ne peuvent en effet pas survivre dans des animaux qui ne leur conviennent pas.

Il y a en plus 30 pourcents des éleveurs de chèvres qui veillent à ce que les jeunes bêtes soient mises dans des pâturages présentant une faible pression infectieuse (par exemple faire pâturer après une coupe), mais ils ne sont que 13 pourcents chez les moutonniers. Plus le temps de repos (pause pâture) est long moins il reste de larves de SGI infectieuses. Il est presque impossible d'éviter les infections quand les sur-

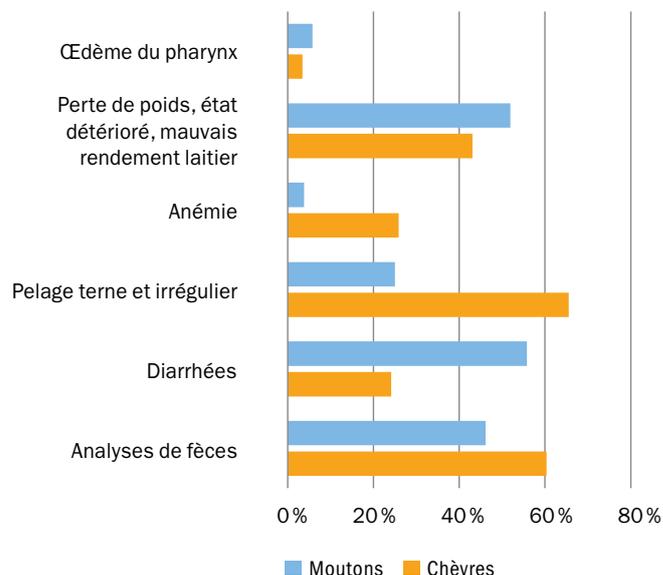
faces sont seulement pâturées: Pour devenir des larves infectieuses, la plupart des œufs de vers n'ont pas besoin de plus que les quatre à six semaines que prend l'herbe pour repousser. Intercaler une coupe entre les pâtures permet de diminuer fortement la pression parasitaire.

### Ce sont les agneaux qui ont le plus de vermifuges

Les participants à l'enquête ont aussi dû expliquer comment ils surveillent le parasitisme de leurs bêtes. Les éleveurs de chèvres surveillent essentiellement le pelage de leurs animaux et les résultats des échantillons d'excréments envoyés pour analyse (voir l'encadré pour en savoir plus sur les analyses de surveillance). Les éleveurs de moutons pensent à une parasitose quand leurs bêtes sont dans un mauvais état général ou ont des diarrhées (voir illustration).

Un autre but de l'étude était de savoir à quelle fréquence les animaux sont vermifugés. Avec une moyenne de 1,6 traitement par bête et par année, c'est les agneaux qui reçoivent le plus souvent des vermifuges. Ils sont suivis par les moutons adultes

### Résultats de l'enquête sur la surveillance de l'état parasitologique des troupeaux



Les éleveurs ont dû dire à l'aide de quels symptômes et méthodes ils évaluent l'état parasitologique de leurs animaux. Graphique: FiBL

avec 1,5 traitement puis par les chèvres et les cabris avec 1,3 traitement. 5 pourcents des éleveurs de chèvres et de moutons ne vermifugent jamais leurs bêtes. Une enquête réalisée en 2010 par l'université de Zurich dans des élevages de chèvres conventionnels et biologiques était parvenue à la conclusion que toutes les bêtes, les jeunes comme les moins jeunes, étaient traitées environ deux fois par année. Il n'y a actuellement pas de comparaison de ce type pour les moutons.

Une autre partie importante du projet était de connaître la position des éleveurs au sujet de méthodes devant permettre de diminuer la fréquence des vermifugeages. Vu que les vermifuges influencent aussi en général positivement les performances des animaux, il faut s'attendre à une légère diminution des rendements (lait, accroissements) si on traite plus rarement. Une bonne moitié des moutonniers seraient prêts à accepter des performances légèrement plus basses tandis que les éleveurs de chèvres ne sont qu'un tiers à être de cet avis.

### Une bonne gestion pour prévenir les résistances

Des nouveaux résultats montrent cependant que ce n'est pas la fréquence des vermifugeages mais le fait de traiter ou non tout le troupeau qui est le principal responsable de l'apparition de résistances. Si toutes les bêtes sont traitées en même temps, seuls les vers résistants vont survivre et produire pendant longtemps des descendants résistants. Si une bonne partie (de 20 à 50 pourcents) du troupeau n'est pas vermifugée, ces bêtes-là vont excréter des œufs qui vont devenir des larves qui seront sensibles au vermifuge utilisé et qui vont entrer en concurrence avec les vers résistants et ralentir leur propagation. Mais selon quels critères choisir les bêtes qui doivent être vermifugées? Il y a par exemple pour les moutons des premiers concepts qui se basent sur l'augmentation du poids: On ne traite que les agneaux qui ont moins grossi que la moyenne pendant une certaine période, ce qui a permis de supprimer plus de la moitié des vermifugeages dans les conditions de la recherche. Cette approche est cependant liée à des investissements (balance) et à une augmentation du temps de travail (pesées régulières).

L'enquête a montré que 80 pourcents des éleveurs accepteraient une augmentation du temps de travail (observation des bêtes, prélèvement des échantillons d'excréments, pesées) pour diminuer l'utilisation des vermifuges, et que des dépenses supplémentaires seraient pensables pour 74 pourcents des éleveurs de chèvres et 58 pourcents des moutonniers.

### La sélection peut faire beaucoup chez les moutons

L'étude a aussi porté sur la connaissance et l'utilisation de méthodes alternatives. 70 pourcents des éleveurs de moutons et tous les éleveurs de chèvres connaissent l'idée d'éliminer les bêtes sensibles. 35 pourcents des éleveurs de moutons et 64 pourcents des éleveurs de chèvres suivent cette stratégie pour obtenir à long terme des animaux plus résistants. La sélection permet d'obtenir de bons résultats chez les moutons car ils transmettent bien les moins grandes sensibilités aux SGI – tandis que les chèvres transmettent nettement moins bien cette faculté.

L'homéopathie est utilisée par 4 pourcents des moutonniers et 21 pourcents des éleveurs de chèvres. La phytothérapie est relativement peu utilisée pour les moutons avec seulement 13 pourcents contre 69 pourcents pour les chèvres. Elle comprend des branches de sapin, des feuilles et des fougères.

La maîtrise des parasites reste donc un défi – surtout si on cherche à diminuer les traitements médicamenteux. Les stratégies alternatives potentielles doivent continuer d'être étudiées du point de vue de l'efficacité, de la rentabilité et de la facilité d'utilisation. Comme dans cette étude, la collaboration des éleveurs est très importante – un grand merci! *Steffen Werne, FiBL; Susanne Bollinger, Université agronomique de Vienne (Autriche)*



#### Informations sur l'étude

L'enquête a porté sur 58 élevages bio de chèvres laitières et 52 de moutons à viande situés en Suisse allemande et ayant tous au minimum 20 bêtes âgées de plus d'un an.

Au moment de l'enquête, les fermes avaient en moyenne 20 hectares et étaient conduites en bio depuis en moyenne 16 ans.

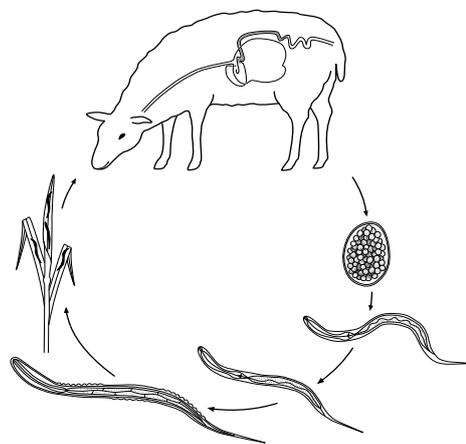
Les éleveurs de chèvres avaient en moyenne 53 chèvres laitières et les moutonniers en moyenne 73 brebis.

#### Surveillance des parasites avec le SSPR

Le Service consultatif et sanitaire pour petits ruminants (SSPR) propose à ses membres un programme de surveillance des parasitoses. Des analyses régulières d'échantillons d'excréments permettent de connaître le taux de parasitisme des différents groupes de bêtes d'un troupeau et de savoir qui il faut vermifuger quand.

→ [www.petits-ruminants.ch](http://www.petits-ruminants.ch), tél. 062 956 68 58

#### Le cycle de vie des SGI



Les vers (strongles) gastro-intestinaux (SGI) adultes vivent dans le tube digestif des moutons et des chèvres. Les œufs des parasites infectent les pâturages via les déjections animales. Dans de bonnes conditions ils passent en deux semaines par plusieurs stades larvaires dont le troisième est infectieux. Ces larves sortent activement ou passivement des fèces (p. ex. grâce à la pluie ou au piétinement) puis elles sont ingérées avec l'herbe. Les parasites atteignent leur maturité sexuelle et recommencent à pondre après trois semaines passées dans le tube digestif des chèvres ou des moutons. Les larves de SGI sont très résistantes et peuvent, selon les conditions météo, survivre plusieurs mois dans les pâturages et même y passer l'hiver. *Graphique: FiBL*

# Le monde vu par les vaches

Tout comme nous, les bovins disposent de cinq sens mais ont une perception du monde qui leur est propre. Leur vision diffère en particulier passablement de la nôtre.

Qui n'a jamais été confronté à des bovins qui refusent d'avancer quand il s'agit de les charger dans un véhicule, de les faire passer dans un couloir ou de les amener à la pâture? Sans parler d'animaux paniqués qui foncent droit devant eux, apparemment sans se soucier des obstacles éventuels ou bien réels? Ces comportements s'expliquent en grande partie par certaines particularités au niveau de la perception sensorielle des bovins.

## Vision nette de près – floue de loin

A l'instar de tous les animaux qui peuvent être des proies, les bovins ont les yeux situés latéralement, ce qui leur confère une meilleure vision panoramique (env. 330°). En revanche, ce positionnement réduit la vision binoculaire, c'est-à-dire l'angle couvert simultanément par les deux yeux et qui permet d'estimer les distances et le relief. Une vache ne peut ainsi percevoir la profondeur que dans un angle de 25 à 50° devant elle. Dans la zone latérale, elle ne voit qu'en deux dimensions. Vers l'arrière, au-delà de l'épaule, elle perçoit surtout les mouvements. En revanche, l'angle mort n'atteint que 30° à l'arrière de l'animal (près de 180° pour l'homme).

Les bovins ont une vision de près naturellement nette mais qui diminue avec la distance. Cela permet à ces herbivores de mieux distinguer les herbes broutées au détriment de la perception des détails lointains. Visuellement, les bovins nous reconnaissent donc principalement en tant que silhouettes. Par contre, ils nous identifient beaucoup mieux par l'odorat et l'ouïe.

À l'inverse, les bovins perçoivent nettement mieux les mouvements. Schématiquement, les humains voient la réalité comme un film (env. 25 images/seconde) alors que les bovins font une série de photographies (env. 60 images/sec). En présence d'un chien de troupeau, par exemple, c'est surtout la rapidité de ses mouvements qui est perçue par les vaches.

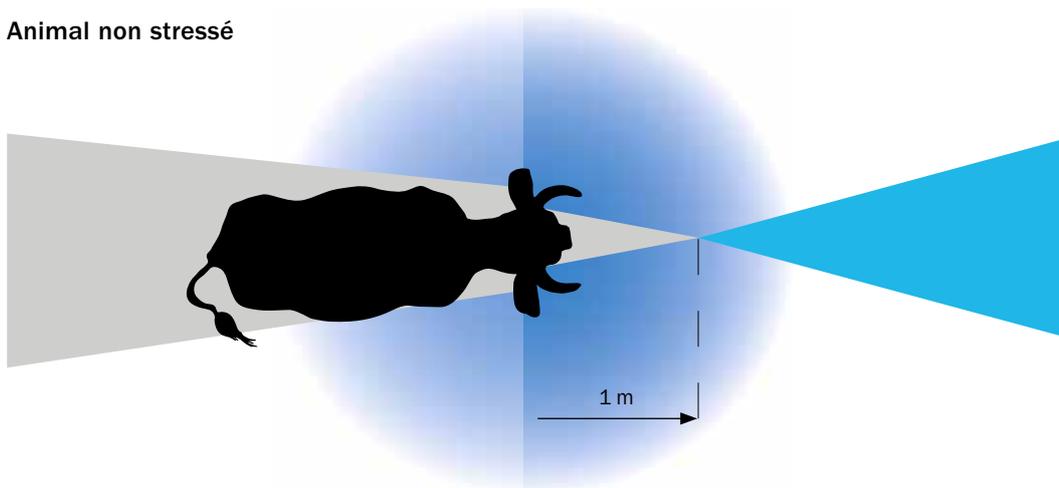
En ce qui concerne les couleurs, les bovins les perçoivent différemment et moins bien que nous. On peut s'imaginer qu'elles les ressentent et les voient comme une personne souffrant de daltonisme rouge/vert. Les couleurs qui leur sont agréables sembleraient être le vert, le bleu, le marron et le noir (couleurs sombres) alors qu'ils trouvent les couleurs fluorescentes, le blanc, le rouge et le jaune gênantes ou irritantes en raison de leur luminosité ressentie.

## Sensibilité accrue

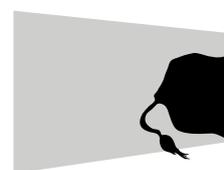
Si la vision des bovins est moins nette que la nôtre, elle est en revanche beaucoup plus sensible et ils voient mieux que nous la nuit. Leur rétine est munie d'un «tapis clair» qui amplifie la lumière. On peut s'en rendre compte à la lumière verte que leurs yeux réfléchissent dans la nuit lorsqu'ils sont exposés à

## Les champs de vision des bovins

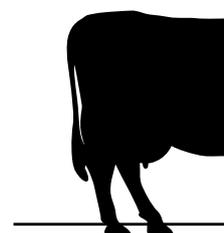
Animal non stressé



Vision possible d'



Représentation la



- Vision binoculaire – la vache peut estimer les distances.
- Zone latérale – la vache voit en deux dimensions.
- Zone postérieure – la vache perçoit surtout les mouvements.
- Angle mort – la vache ne voit rien.

Sources: Service de prévention des accidents dans l'agriculture, SPAA; Syndicat National des Ophthalmologistes de France, SNOF  
Graphisme: Bioactualités

un faisceau lumineux. Les bovins ont ainsi une bonne vision à partir d'une intensité lumineuse de 0,05 Lux alors qu'il en faut 0,25 à l'homme. Ceci rend les bovins beaucoup plus sensibles aux éblouissements, aux ombres, aux réflexions de lumière et à tout type de contraste. Ils seront donc inquiétés ou irrités par des réflexions lumineuses dans des flaques d'eau, des vitres, des métaux brillants, des sols réfléchissants ou même par une simple ombre projetée.

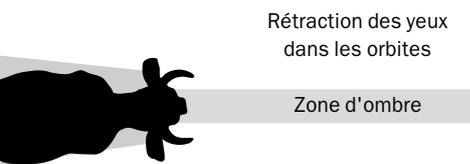
Par ailleurs, le temps d'adaptation des bovins aux changements de luminosité est cinq à six fois plus lent que le nôtre. En entrant dans un endroit sombre après une exposition au soleil, il nous faut en moyenne 30 secondes pour nous habituer à l'obscurité alors qu'un bovin peut nécessiter jusqu'à trois minutes. En les manipulant, il faut donc savoir faire preuve de patience dans ce cas de figure.

D'une manière générale, les bovins préfèrent passer de l'ombre à la lumière, pour autant qu'ils ne soient pas aveuglés ou irrités par cette dernière. Pour les faire entrer dans un véhicule ou un bâtiment sombre, un éclairage indirect suffisant de l'endroit à atteindre peut donc s'avérer fort utile.

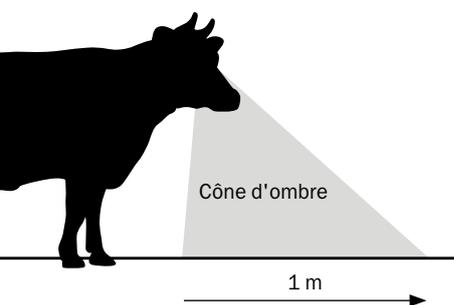
En outre, le positionnement latéral des yeux des bovins implique une restriction du champ de vision vers l'avant, que l'on appelle «cône d'ombre». De ce fait, avec la tête relevée, les bovins ne voient rien à une distance de 15 à 20 cm devant le museau, et ce cône d'ombre se prolonge jusqu'à un mètre au niveau du sol (voir illustration). En revanche, leur odorat puissant compense cette déficience dans l'identification des objets présents dans le cône d'ombre.

Lorsqu'un animal est terrifié ou extrêmement stressé, on peut assister au phénomène d'énophtalmie: les muscles du bulbe de l'œil se contractent et les yeux se rétractent à l'intérieur des orbites. Cette position augmente alors le cône d'ombre vers l'avant. Les bovins ne voient plus ce qu'il y a devant eux et deviennent donc très dangereux.

### un animal terrifié ou extrêmement énervé



### portée latérale du cône d'ombre



### «Carte d'identité» à l'odorat

Les bovins ont une ouïe très fine. Ils perçoivent des fréquences beaucoup plus élevées que nous et ont la faculté d'orienter les oreilles de manière indépendante. Ils ressentent donc les sons aigus et inhabituels avec davantage d'intensité. Par contre, ils déterminent la provenance du son avec moins de précision que nous. L'odorat des bovins est également plus développé que le nôtre. Les odeurs de leurs congénères, ou de leur manipulateur, font office de «carte d'identité» et ils ont une excellente mémoire olfactive. Il est donc important de se laisser «flairer» par eux pour qu'ils nous reconnaissent. Ils identifient également les phéromones et peuvent ainsi détecter le stress, que ce soit entre eux ou chez leur manipulateur. Ils sont également capables de distinguer les saveurs primaires (sucré, salé, acide, amer).

Les bovins sont aussi sensibles au toucher, en particulier dans certaines zones comme les joues, l'encolure, l'attache de la queue, l'intérieur des cuisses ou la mamelle. À noter que les effleurements leur procurent des frissons pouvant entraîner des réactions imprévisibles. Mieux vaut donc opter pour un toucher franc. *Christian Hirschi*



### Quelques conseils pratiques

- Adopter un comportement calme: les animaux ressentent le stress!
- Pour imaginer la vision des bovins et identifier ce qui les effraie, se placer à la même hauteur qu'eux, par exemple en fléchissant les genoux. Attention aux animaux!
- Bien éclairer les endroits où les animaux doivent se rendre sans les éblouir. Si cela n'est pas possible, faire preuve de patience et les laisser s'acclimater à la nouvelle intensité lumineuse.
- Ne pas utiliser de variateur de lumière car cela peut être perçu comme une lumière clignotante et énerver les bovins.
- Pour déplacer des bovins dans un couloir, éviter les courants d'air, les reflets, les ombres et la présence d'humains.
- Aborder les animaux par le devant ou le côté, devant l'épaule. Pour les approcher dans une pâture, se déplacer lentement et régulièrement et s'arrêter immédiatement quand ils bougent dans la direction souhaitée.
- Éviter les mouvements brusques (sauf si on veut les effrayer!). Les retenir à l'aide de grands mouvements, par exemple amplifiés avec un bâton.
- Porter des vêtements neutres et sombres conférant une silhouette humaine.

### Fiche technique dans la boutique du FiBL

Vous trouverez de nombreux autres conseils dans la fiche technique «Bien réussir la manipulation des bovins: percevoir, comprendre, communiquer».

→ [shop.fibl.org](http://shop.fibl.org) > Numéro de commande 1659

# Indispensables: *Les minéraux*



Lécher les parois peut indiquer un manque de minéraux. La photo montre qu'il y a des risques d'intoxications par les produits de traitement du bois.

## Les jeunes animaux d'élevage souffrent souvent de carences en minéraux – mais les trop fortes doses sont aussi toxiques.

La haute herbe qui a poussé par temps froid et humide contient moins d'éléments nutritifs et de minéraux. Idem en cas de fortes chaleurs alors que les besoins augmentent à cause de la transpiration. Les vulgarisatrices et vulgarisateurs signalent que c'est les jeunes bêtes qui souffrent le plus souvent de carences en minéraux. On sait déjà qu'il faut en permanence du sel en libre-service car il régularise l'équilibre acido-basique des fluides corporels comme la salive et le sang, mais les autres minéraux sont aussi très importants. Ils régulent en effet l'absorption des protéines, la mise en valeur de l'énergie, la croissance des animaux et la formation du lait.

Une prairie équilibrée peut suffire à assurer l'approvisionnement en minéraux en cas de rendement laitier modeste. Il y a d'ailleurs assez de potassium dans les prairies. De même, les carences en vitamines ne sont en général importantes qu'en hiver. Les feuilles d'arbres et les plantes sauvages comme le noisetier et les orties sont d'excellentes sources de minéraux.



Les minéraux peuvent améliorer les accroissements journaliers dans les alpages. Photos: Franz J. Steiner

Il est cependant généralement nécessaire d'offrir des minéraux aux animaux. La Liste des intrants du FiBL contient plus de 350 compléments minéraux autorisés en agriculture biologique et classés selon les espèces animales.

Les principaux symptômes de carences en minéraux sont la consommation d'urine et le léchage réflexe. Les bêtes peuvent compenser certaines carences à court terme grâce à des mécanismes d'autorégulation, mais à long terme il y a des problèmes de pelages hirsutes, d'augmentation de la sensibilité aux maladies ou de diminution des accroissements journaliers, et même des maladies graves comme des problèmes d'onglons en cas de manque de sélénium ou des tétanies des herbages en cas de manque de magnésium dans l'herbe jeune.

## C'est la quantité qui fait le poison

Les surplus de vitamines et de minéraux peuvent aussi poser des problèmes. Ils surchargent le foie et les reins et restent longtemps inaperçus avant qu'un symptôme apparaisse. Par exemple, un surplus prolongé de calcium avant le vêlage peut déclencher la fièvre du lait. Les vaches doivent donc recevoir juste le calcium nécessaire pendant la fin de la lactation et le tarissement. Leur métabolisme reste alors entraîné à la résorption du calcium qu'elles doivent prélever dans les os au début de la lactation pour ne pas en manquer. Il est donc important de donner moins de calcium que de phosphore avant le vêlage.

Quand il y a dans un troupeau des problèmes de santé et que des problèmes de minéraux ne sont pas exclus, il peut s'avérer utile de faire analyser les fourrages. Et une prise de sang faite par le vétérinaire sera tout indiquée si une seule bête est concernée. Les problèmes de faiblesse des veaux et la moitié des problèmes de fécondité des vaches sont cependant plutôt dus à des problèmes de gestion. Franz J. Steiner, FiBL, Christophe Notz, FiBL, Franziska Hämmerli

→ [www.bioactualites.ch](http://www.bioactualites.ch) > Élevages > Bovins > Vaches laitières > Les sels minéraux sont-ils indispensables?

# Ordre du jour de l'AD du 16 novembre

Les délégué-e-s de Bio Suisse se retrouveront le 16 novembre 2016 au Théâtre municipal d'Olten pour leur Assemblée des délégués (AD). Les délégué-e-s peuvent déposer des motions écrites sur les points de l'ordre du jour jusqu'à et pendant l'AD. Pour vos questions et propositions, prière de vous adresser au Coordinateur de la Fédération Bio Suisse, Christian Voegeli.

→ [www.bio-suisse.ch](http://www.bio-suisse.ch) > À notre sujet > Fédération interne > Assemblée des délégués

→ Christian Voegeli  
christian.voegeli@bio-suisse.ch  
Tél. 061 204 66 23

1 Points statutaires		
1.1	Accueil	Ordre du jour, Scrutateurs
1.2	Procès-verbal	Adoption du procès-verbal de l'Assemblée des délégués (AD) du 13 avril 2016
1.3	Planification annuelle et budget 2017	Le Comité présente les objectifs et les priorités planifiés pour l'année 2017. Adoption du budget pour l'année prochaine. Le Comité compte pour 2017 sur des recettes de 15,224 mio Fr. Les dépenses prévues se montent à 15,430 mio Fr. et sont supérieures de 205 911 Fr. aux recettes.
2 Élections et autres décisions		
2.1	Élection de renouvellement intégral de la CG	La Commission de gestion (CG) doit être entièrement renouvelée pour un nouveau mandat de quatre ans. Les trois membres actuels se représentent pour l'élection. Il s'agit des personnes suivantes: Laurent Godel, Susanne Häfliger-Stäubli et Andreas Melchior.
2.2	Élection de l'organe de révision	Élection de la fiduciaire ou de la société de révision indépendante et reconnue qui doit vérifier la comptabilité de Bio Suisse.
2.3	Recommandation de vote pour l'initiative de l'USP sur la sécurité alimentaire	Le Comité recommande aux délégué-e-s de prendre les décisions suivantes: Bio Suisse conserve une position neutre au sujet de l'initiative «pour la sécurité alimentaire» et ne donne pas de recommandation de vote à ses membres et aux citoyen-ne-s. Il recommande aussi de voter le texte d'une résolution. Et l'Assemblée des délégués se réserve la possibilité de pouvoir revenir sur cette décision le moment venu si le Parlement adopte un contre-projet.
3 Informations		
3.1	Élaboration des objectifs à long terme 2025	Le Comité veut élaborer des objectifs à long terme pour la Fédération et il a institué un groupe de travail à cet effet. Il y aura l'année prochaine de nombreuses discussions à ce sujet dont le coup d'envoi sera donné le 1.12.2016 par le Symposium Bio 3.0 dont l'objectif est de développer des visions d'avenir pour le secteur bio et la consommation bio ( <a href="http://www.symposium-bio.ch">www.symposium-bio.ch</a> ).
3.2	Rapport sur les affaires politiques	Le Comité et le secrétariat présentent leurs rapports sur les thèmes politiques qui occupent actuellement notre Fédération, dont notamment le Plan d'action Pesticides de la Confédération et les différentes initiatives populaires fédérales qui concernent des thèmes importants pour l'agriculture.
3.3	Objectifs pour l'alimentation des ruminants	Le Comité a institué en janvier 2016 un groupe de travail qui étudie de manière approfondie la thématique de l'alimentation animale et est en train d'élaborer une stratégie pour l'alimentation des ruminants des fermes Bourgeon.
3.4	Conférence sur un thème d'actualité	Comme d'habitude une personnalité va donner une conférence sur un thème d'actualité. Il s'agit cette fois de Felix Prinz zu Löwenstein, président du Bund Ökologische Lebensmittelwirtschaft d'Allemagne.
3.5	Discussion sur le marché bio	L'organisation membre Biofarm demande une discussion sur le thème «Marché bio – entre la vision la «La Suisse, Pays Bio» et les réalités du marché». La coopérative craint que l'écoulement des produits bio ne puisse pas suivre la rapidité actuelle de l'augmentation de la production.

## Remise du Grand Prix Bio Suisse

Après le repas de midi, l'Assemblée des délégués sera le cadre rêvé pour l'attribution du traditionnel prix d'encouragement «Grand Prix Bio Suisse» décerné chaque année par notre Fédération et doté d'un montant de 10 000 francs.

## Petites annonces

### CHERCHE

La coopérative maraîchère «La Clef des Champs» à Courgenay JU cherche **collaborateur/trice jardinier/ère** entre 60% et 80% pour janvier 2017 ou à convenir. Annonce complète sur: [www.clef-des-champs.ch](http://www.clef-des-champs.ch)

### OFFRE

Possibilités publicitaires gratuites pour la vente directe, l'agriculture contractuelle, les abonnements bio, les magasins bio, les trucs écologiques: L'association BioConsommActeurs, bientôt 3000 membres et un site internet très visité, veut faire savoir où se trouvent les produits bio. Renseignez-vous! tél. 024 435 10 61 fax 024 435 10 63 [info@bioconsommacteurs.ch](mailto:info@bioconsommacteurs.ch) [www.bioconsommacteurs.ch](http://www.bioconsommacteurs.ch)

# Bons rendements bio *sur la durée*

L'essai DOC montre que les rendements de l'agriculture bio sont aussi bons dans des cultures comme le maïs et le soja.

Le rendement d'une culture est la principale mesure de réussite pour la plupart des agriculteurs. Dans le monde entier on estime que les rendements de l'agriculture biologique sont 25 % plus bas que les conventionnels. On oublie alors volontiers que l'agriculture biologique améliore la fertilité des sols et la biodiversité. Cette estimation pèse toutefois lourd au vu de l'augmentation de la population mondiale qu'il s'agirait bien une fois de pouvoir nourrir. C'est pourquoi les résultats amassés par le FiBL et Agroscope à Therwil BL depuis 1978 avec l'essai comparatif de longue durée DOC, qui décernent un bon certificat à l'agriculture biologique, sont si importants. Les rendements sont plus bas mais l'utilisation des éléments nutritifs et de l'énergie est plus efficiente.

## Les sols bio sont plus efficaces

Les procédés biologiques atteignent en moyenne générale – stable sur 35 ans! – de toute la durée de l'essai et de toutes les cultures 80 % des rendements conventionnels. Et cela, nota bene, avec 40 % d'azote en moins. Et les procédés bio ont en outre reçu 36 % de phosphore et 34 % de potassium de moins que les procédés conventionnels. Si on inclut dans le calcul

l'énergie pour la fabrication des engrais et des pesticides, les cultures biologiques ont besoin de 19 % d'énergie de moins par unité de rendement.

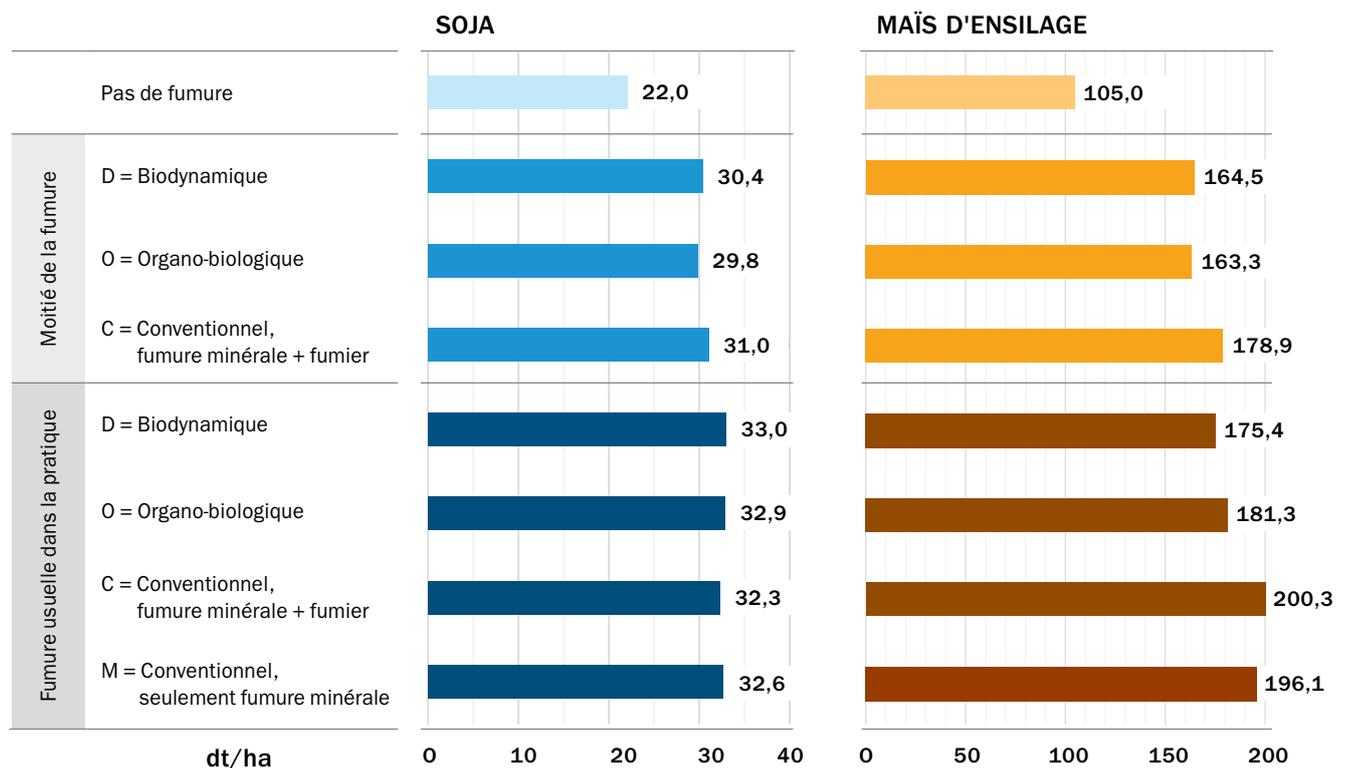
## L'essai simule des domaines agricoles suisses

L'essai DOC imite l'agriculture du Plateau suisse. Les deux systèmes bio, le biodynamique (D) et l'organo-biologique (O) ainsi que le système conventionnel (C) reçoivent le fumier et le lisier de 1,4 unité de gros bétail fumure, tandis qu'un deuxième système conventionnel (M) ne reçoit que des engrais minéraux pour mimer un domaine sans bétail. Dans le but de pouvoir se rendre compte du potentiel de rendement des fermes avec peu de bétail, certaines parcelles ne reçoivent que 0,7 unités de gros bétail fumure, soit la moitié de la fumure qui est usuelle dans la pratique. Un groupe de parcelles du système D qui ne reçoivent aucune fumure assurent le contrôle scientifique. Les systèmes C et M sont cultivés selon les directives PER (prestations écologiques requises), le D selon les Directives Agricoles Demeter et le O selon le Cahier des charges de Bio Suisse.

Le système D reçoit du fumier composté selon les principes biodynamiques et inoculé avec des préparations biodynamiques comme l'achillée, la camomille et l'écorce de chêne. Il reçoit aussi du purin. Le sol des parcelles reçoit la préparation bouse de corne et les plantes la silice de corne qui doit les renforcer. Le système O est fertilisé avec du fumier prédécomposé et du lisier. Le système C reçoit du fumier et

## Rendements du maïs d'ensilage et du soja

Moyenne de six années de culture dans le cadre de l'essai DOC à Therwil BL



Source: Essai DOC, FiBL; Graphique: Bioactualités



Récolte du maïs d'ensilage de l'essai DOC à Therwil BL. Photo: Moritz Sauter

du lisier stockés en conditions anaérobies, et des engrais minéraux viennent compléter les besoins des cultures selon les normes DBF. Le fumier est enterré par labour dans le système C tandis qu'il est épandu sur le labour et incorporé superficiellement dans les systèmes O et D. L'incorporation superficielle augmente l'efficacité de l'azote. Dans le maïs d'ensilage, les quantités de phosphore et de potassium sont les mêmes pour tous les procédés tandis que la fumure azotée est différente. Le maïs reçoit 281 kilos d'azote par hectare dans le système C, 149 dans le D et 183 dans le O. Le soja des systèmes biologiques ne reçoit aucune fumure tandis que celui des systèmes conventionnels sont approvisionnés en engrais minéraux P et K selon les normes DBF.

Le travail du sol comprend labour et hersage dans tous les procédés. Le désherbage du maïs et du soja se fait à la herse étrille et à la sarcluse dans les systèmes biologiques et avec des herbicides dans les procédés C et M. La rotation culturale est la même dans tous les systèmes, mais elle change en fonction des nouvelles connaissances. La quatrième période de rotation culturale comprenait ainsi à partir de 1999 d'abord deux années de prairie puis des pommes de terre suivies par du blé d'automne, du soja, du maïs d'ensilage et du blé d'automne. Pour augmenter l'efficacité de l'azote après la prairie et pour diminuer les problèmes de ver fil de fer dans les pommes de terre, la rotation culturale suivante avait en premier deux années de prairie puis du maïs d'ensilage, du blé d'automne, du soja, des pommes de terre et du blé d'automne. La prairie s'est avérée être un précédent positif pour le maïs.

## Des rendements réguliers

Les rotations culturales sont cultivées sur différentes parcelles avec un décalage dans le temps, ce qui a donné entre 1999 et 2012 six années de récoltes avec des rendements moyens de 32,3 (C) et de 33,0 (D) décitonnes par ha (dt/ha) pour le soja. Les rendements du maïs d'ensilage étaient aussi très bons avec de 175,4 (D) à 200,3 (C) dt/ha. L'emplacement de l'essai DOC, avec son sol fertile et profond sur loess et sa moyenne

de 850 millimètres de précipitations par année, joue bien sûr ici un rôle important. La baisse de 10 à 14 % du rendement du maïs des procédés bio est essentiellement due à l'approvisionnement inférieur en azote et surtout en azote facilement disponible. Il est cependant étonnant que les rendements n'aient baissé que de 7 % pour le soja et de 10 % pour le maïs d'ensilage alors que la fumure avait été diminuée de moitié. Ces résultats montrent que la fumure P et K est encore suffisante dans tous les systèmes de l'essai qui correspondent à la pratique usuelle. Les faibles diminutions des rendements sont par ailleurs les premiers signes d'une limitation des éléments nutritifs. Comme dans de nombreuses fermes bio avec peu d'apports d'engrais de l'extérieur, l'azote est dans les procédés biologiques de l'essai DOC le facteur qui limite les rendements des cultures autres que les légumineuses. Il en va tout autrement pour le soja, qui est justement une légumineuse, et qui se révèle être en agriculture biologique une culture au rendement équivalent à la production conventionnelle et avec un bon arrière-effet sans avoir reçu aucune fumure spécifique.

L'essai DOC montre donc nettement qu'une rotation culturale adéquate et l'utilisation d'engrais de ferme permettent d'obtenir durablement des bons rendements en agriculture biologique. Tout en diminuant nettement la consommation des ressources et en préservant à long terme la fertilité du sol. Moritz Sauter, Frédéric Perrochet et Paul Mäder, FiBL; Ernst Brack, Lucie Gunst et Jochen Mayer, Agroscope

→ [www.fibl.org](http://www.fibl.org) > Français > FiBL Suisse > Projets > Thèmes / Mots clés: «Essai DOC»



### L'essai comparatif à long terme DOC

Le FiBL et Agroscope comparent depuis 1978 les systèmes agricoles biodynamiques, organobiologiques et conventionnels dans un essai de longue durée unique au monde. Chaque système est répété sur quatre parcelles.

# Les meilleurs produits Bourgeon 2016

Le concours de qualité Bourgeon Bio Gourmet de cette année a reçu 73 produits pâtisseries et laitiers à juger. Trois d'entre eux ont obtenu un 6, la meilleure note, et ont donc été nominés pour les distinctions spéciales qui seront attribuées le 25 octobre par des grands cuisiniers: le nid d'oiseau de la boulangerie VEBO, le séré à la vanille de la fromagerie bio Agrovision et la cuchaule de la boulangerie Saudan.

## Le nid d'oiseau

Le Bourgeon Bio Gourmet et la boulangerie VEBO ont une chose en commun: Ils militent depuis dix ans pour des produits de la meilleure qualité gustative possible. Lorsque la coopérative VEBO a mis en route ses fours, c'était clair: Ici on ne travaillera qu'avec des matières premières biologiques.

Reto Weber, le directeur de la boulangerie, suit à fond cette stratégie: «Dès le début nous voulions nous démarquer de la concurrence. Et en plus les matières premières biologiques sont de meilleure qualité que les conventionnelles.»

Donc des conditions optimales pour créer des produits que la clientèle va aimer. Qu'il s'agisse de pains, de pralinés ou de pâtisseries, Weber et son équipe maîtrisent leur métier. C'est d'ailleurs ce que leur confirme un jury professionnel puisque les produits qu'ils inscrivent sont régulièrement distingués par le Bourgeon Bio Gourmet. Cette année, leur nid d'oiseau a même été nominé pour une distinction spéciale. Reto Weber s'en réjouit particulièrement: «Pour mon équipe et moi, cela représente une importante reconnaissance de notre travail.»

Et cela malgré des conditions difficiles vu que l'équipe de Reto Weber comprend jusqu'à six apprentis ayant droit à l'AI. En sa qualité de formateur, Weber parvient donc à combiner un travail productif et de haute qualité avec une plus-value sociale indéniable. *Lukas Inderfurth, Bio Suisse*

→ [www.vebo-bio.ch](http://www.vebo-bio.ch)



## Le séré à la vanille

«Le séré à la vanille est la star de nos sérés et la clientèle l'apprécie beaucoup», raconte Simon Schütz. Il a donc été assez facile de décider de l'inscrire pour le Bourgeon Bio Gourmet 2016. Ce technicien laitier et son collègue Beat Ruckstuhl gèrent la fromagerie bio d'«Erlebnis Agrovision Burgrain» à Alberswil LU. Ils voulaient participer au Bourgeon Bio Gourmet pour avoir une évaluation externe de la qualité de leurs produits. Que leur séré à la vanille passe même maintenant le dernier cap, celui où les produits déjà primés sont dégustés par des cuisiniers vedettes, réjouit évidemment beaucoup Schütz et Ruckstuhl. Il va de soi que les deux compères aimeraient bien que leur séré à la vanille gagne encore ce dernier round. «Mais cette première distinction est déjà une grande source de motivation et une très belle confirmation que nous sommes sur la bonne voie.»

Et quel est donc leur secret? «Quand on fait quelque chose avec passion et plaisir, cela se retrouve dans les produits.» Au début ce technicien laitier n'était pas un grand fan du bio. Il n'avait simplement jamais vraiment réfléchi à cela. «Mais après ces trois ans, je travaille ces matières premières bio avec une grande conviction et je suis aussi convaincu que le bio a vraiment de l'avenir.» Schütz et Ruckstuhl sont donc vraiment très heureux de leur Bourgeon Bio Gourmet... «Mais c'est encore plus gratifiant que nos clientes et nos clients fassent l'effort de venir acheter nos produits!» *Katharina Scheuner*

→ [www.agrovision.ch/bio-kaeserei](http://www.agrovision.ch/bio-kaeserei)

## La cuchaule au fil de safran

Ceux qui passent la porte de la boulangerie Saudan à la Route de Villars 38 à Fribourg doivent souvent faire la queue. Cela fait dix ans que Gérald et Margrit Saudan dirigent avec succès leur entreprise. On ne peut qu'admirer la diversité des 300 produits proposés chaque jour dans le design étonnant du local de vente avec tea-room. Pas étonnant dans ces conditions que la boulangerie accueille jusqu'à mille clients un dimanche normal.

Cette entreprise qui compte 68 collaborateurs a bien besoin de cette fréquentation. L'équipe reçoit d'ailleurs de Gérald Saudan non seulement le salaire de son travail, mais aussi l'exemple d'un chef qui a en poche deux diplômes de maîtrise fédérale, a gagné d'innombrables médailles pour ses produits et a même eu du succès dans des concours internationaux. En fait, Gérald Saudan n'aurait même pas besoin de ces preuves imprimées tant il sait convaincre par sa motivation et sa sérénité. Son enthousiasme pour l'œuvre de sa vie gagne immédiatement ses interlocuteurs et il sait prendre en souriant le temps de répondre à des questions qu'il a déjà entendues si souvent. S'il ne connaissait apparemment pas encore la réponse à la question de la qualité de ses produits bio, la nomination de sa cuchaule au fil de safran pour une distinction spéciale du Bourgeon Bio Gourmet lui a déjà répondu. En plus de la traditionnelle cuchaule fribourgeoise, la boulangerie Saudan fabrique aussi du pain Bourgeon Edelvita et reste un lieu de distribution du «panier bio fribourgeois».

*Stephan Jaun, Bio Suisse*

→ [www.boulangerie-saudan.ch](http://www.boulangerie-saudan.ch)



## On cherche des vétérinaires homéopathes professionnels francophones pour Kometian

Le service téléphonique de conseil en homéopathie vétérinaire dispensé par Kometian va se développer avec une offre en italien à partir du 1.1.2017. Un cours d'introduction est prévu au début 2017.

Et Kometian cherche aussi pour la Romandie des conseillers à la fois compétents et francophones: Les vétérinaires doivent faire partie de Camvet (Association Vétérinaire Suisse pour les Médecines Alternatives et Complémentaires) et les homéopathes pour animaux de l'Association suisse d'homéopathie ou de BTS (Berufsverband TierheilpraktikerInnen Schweiz). Les éleveurs de Suisse romande qui parlent bien l'allemand peuvent déjà recourir aux services de Kometian.

*Cornelia Grosswiler, Kometian*

→ [www.kometian.ch](http://www.kometian.ch)

→ [info@kometian.ch](mailto:info@kometian.ch)

tél. 032 501 45 00

**UFA**

**Riche en énergie**  
**UFA 272-8**

- 8.5 MJ NEL, 190 g PB par kg
- Complexe d'acides gras à base de graines de lin
- Effet positif sur la fécondité, la santé et la qualité du lait

**Rabais Fr. 2.-/100 kg**  
**sur l'assortiment UFA bio**  
**pour vaches laitières**  
jusqu'au 19.11.16

**ACTION**

ufa.ch Dans votre **LANDI**

# L'Antenne romande du FiBL

Le FiBL a fortement renforcé sa présence en Suisse romande à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2016. En effet, l'équipe de son «Antenne romande» à Lausanne s'est agrandie et poursuivra probablement encore son développement.

L'agriculture biologique connaît un développement réjouissant, à l'ouest également: en 2016, près de 60 nouveaux producteurs ont commencé leur reconversion dans les cantons francophones (env. + 7%). Cette évolution positive vient combler un certain retard de la région dans la proportion de fermes Bourgeon et s'accompagne de besoins spécifiques en matière de recherche, de vulgarisation, de transferts de connaissances et de communication. En Suisse romande, la production végétale joue un rôle prépondérant et les particularités climatiques que l'on trouve dans certaines régions favorisent certaines branches (viticulture, arboriculture, grandes cultures, etc.).

## Des projets spécifiques pour stratégie

Fort de ces constats, le FiBL a mis les bouchées doubles pour agrandir son Antenne romande afin de soutenir cette évolution favorable et de tenir compte des spécificités régionales. À la Maison du Paysan à Lausanne, sous la houlette de Raphaël Charles, une équipe dynamique et motivée s'occupe d'une multitude de projets portant principalement sur les productions végétales et les systèmes culturaux biologiques. Pour étoffer les compétences mises à disposition de la Suisse romande, l'Antenne facilite la venue des chercheurs et vulgarisateurs de Frick. D'autre

part, elle entretient des liens privilégiés avec les pays francophones et appuie en particulier les collaborateurs du FiBL présents en France. La stratégie du FiBL consiste ainsi à développer des projets spécifiques répondant à des priorités clairement identifiées en Suisse romande et en collaboration avec les acteurs locaux (AGRIDEA, Agroscope, vulgarisations et écoles cantonales, firmes, etc.). *Christian Hirschi*



## Interactions

Plusieurs collaboratrices et collaborateurs basés à Frick AG interviennent régulièrement en Suisse romande et en France: Dominique Léville (essais viticoles), Jacques Fuchs (santé des sols et compost), Christian Hirschi (communication), Véronique Chevillat (biodiversité) ainsi que d'autres spécialistes selon les projets spécifiques.

Antenne romande du FiBL  
Av. des Jordils 3, CP 1080, 1001 Lausanne  
→ [www.fibl.org](http://www.fibl.org)  
→ [www.bioactualites.ch](http://www.bioactualites.ch)



### Raphaël Charles, Lausanne

Responsable de l'Antenne romande du FiBL, grandes cultures, systèmes de grandes cultures, sol  
Projets: céréales de qualité, couverts végétaux en agriculture de conservation, systèmes de culture améliorant le sol, synthèse thématique Sol et production alimentaire, indicateurs de la biodiversité des sols agricoles  
Tél. 021 619 44 77  
→ [raphael.charles@fibl.org](mailto:raphael.charles@fibl.org)



### Maurice Clerc, Lausanne

Grandes cultures, systèmes de grandes cultures, communication  
Projets: Soja alimentaire bio de Suisse, cultures associées, généralisation du travail réduit du sol  
Tél. 021 619 44 75  
→ [maurice.clerc@fibl.org](mailto:maurice.clerc@fibl.org)



### Jo-Anne Perret, Lausanne

Arboriculture, cultures maraîchères  
Projets: Abricot bio, Projet Maraîchage  
Tél. 021 619 44 77  
→ [jo-anne.perret@fibl.org](mailto:jo-anne.perret@fibl.org)



### Hélène Bougouin, Lausanne

Systèmes de culture alternatifs, économie  
Projets: BioDiVerger, Progrès Herbe  
Tél. 021 619 44 77  
→ [helene.bougouin@fibl.org](mailto:helene.bougouin@fibl.org)



### Felix Heckendorn Antenne française

Responsable de l'Antenne française  
Projets: Automédication des chèvres, maladies de la lavande  
Tél. 062 865 72 93  
→ [felix.heckendorn@fibl.org](mailto:felix.heckendorn@fibl.org)

# L'Antenne romande de Bio Suisse

Depuis le 1<sup>er</sup> mai 2015, Bio Suisse a également son Antenne romande à la Maison du Paysan à Lausanne. Fort de sa longue expérience au sein du mouvement bio, Pascal Olivier en est le responsable et s'investit pour les acteurs de la région.

La création de l'Antenne romande de Bio Suisse répondait à un réel besoin dans la région: en plus de la barrière linguistique qui la sépare de Bâle (siège social et secrétariat de Bio Suisse), la Romandie présente un tissu agricole bien particulier avec une forte proportion de cultures spéciales et d'exploitations sans bétail. Le nombre des reconversions y a fortement augmenté en 2016, et cette hausse réjouissante se renforcera encore l'année prochaine sur la base des nouvelles inscriptions.

Pascal Olivier est donc fortement sollicité de la part des agriculteurs et il répond à leurs demandes, notamment pour tout ce qui a trait au Cahier des charges de Bio Suisse.

C'est aussi lui qui assure le lien entre Bio Suisse et les Organisations membres (OM) romandes. Il soutient activement ces dernières pour la mise en place de projets sous l'égide de Bio Suisse (dossiers de marketing, de promotion, de communication, etc.) en faveur de l'agriculture biologique. En outre,

il relaie les impulsions données par les OM auprès de la direction de Bio Suisse.

Pascal Olivier est le porte-parole de Bio Suisse pour la Suisse romande et il entretient également des contacts étroits avec les organismes agricoles romands. *Christian Hirschi*



## Pascal Olivier, Lausanne

Responsable de l'Antenne romande  
Antenne romande de Bio Suisse  
Avenue des Jordils 3  
Case postale 1080  
1001 Lausanne  
→ [www.bio-suisse.ch](http://www.bio-suisse.ch)  
→ [pascal.olivier@bio-suisse.ch](mailto:pascal.olivier@bio-suisse.ch)  
Tél. 021 619 44 26  
Mobile 079 244 03 67

## Bio Suisse à propos du TTIP: «Nous devons faire valoir nos intérêts assez tôt»

Un groupe de paysannes bio demande dans une lettre ouverte (cf. p. 23) que Bio Suisse rejette clairement l'accord de libre-échange entre l'UE et les USA (TTIP) qui a pour but d'éliminer les entraves tarifaires et non-tarifaires au commerce entre les USA et l'UE. Une étude de la Communauté d'intérêts pour le secteur agro-alimentaire suisse (CISA) montre que l'agriculture suisse serait fortement touchée par le TTIP. Sans mesures d'accompagnement, les paysans subiront une perte financière de 587 mio Fr. par année si la Suisse signe elle aussi cet accord. Les représentants agricoles de la CISA comme

Bio Suisse ou IP-Suisse exigent que de bonnes conditions soient mises en place pour l'agriculture suisse en cas d'accord. Différentes mesures d'accompagnement sont en discussion et la Confédération tient à disposition une réserve au bilan de 4,6 milliards de francs. Martin Bossard, le responsable des affaires politiques de Bio Suisse, fait cependant remarquer que l'influence de la Suisse sur les négociations et les décisions concernant cet accord sera forcément marginale. «Si nos deux plus grands partenaires commerciaux parviennent à conclure un accord, la Suisse n'aura pas d'autre choix, en tant que pays exporta-

teur, que d'entrer dans l'espace économique commun et de se soumettre à ses règles en qualité de pays tiers.» C'est pour cette raison que Bio Suisse s'investit en faveur de mesures d'accompagnement avec les autres organisations agricoles. «En tant que paysans bio nous devons entrer en négociation avec la filière de création de valeur ajoutée pour trouver les meilleures possibilités de protéger le secteur agroalimentaire suisse et de lui permettre de saisir ses chances», explique Martin Bossard. «C'est pourquoi nous devons faire valoir nos intérêts assez tôt et participer activement aux négociations.» *ks*

## Bio Suisse: Nouveau shop

Bio Suisse a complètement revu et amélioré son shop en ligne. Il est encore plus facile de commander du matériel publicitaire Bourgeon – notamment les articles personnalisables. Il y a aussi des emballages pour les produits de reconversion. Un encart sur le shop est joint à ce Bio actualités. *Flavia Müller, Bio Suisse*

→ [www.bio-suisse.ch](http://www.bio-suisse.ch) > Producteurs >

Boutique en ligne > Questions fréquentes

## Excursion viti-vinicole 2016: Vinification, dégustations et perfectionnement en Bourgogne

Dans le cadre de l'excursion viti-vinicole 2016, une vingtaine de vignerons et de vigneronnes ont visité en juillet quatre domaines dans les régions mondialement connues de Gevrey-Chambertin, Beaune et Vougeot. La Bourgogne nous a offert de nombreuses dégustations qui se déroulaient souvent dans les caves elles-mêmes.

Jean-Claude Rateau, un des grands pionniers bio de la Bourgogne, a présenté les défis et les conditions propres de la région. La Bourgogne a reconnu l'importance de la santé des sols et presque 10 % des vignes bourguignonnes sont cultivées en bio. Viendrez-vous avec nous en 2017 pour découvrir une nouvelle région? *Aimée Roser, Bio Suisse*

## Le 70 % du coton mondial est transgénétique, que faire ?

Les cultures de coton couvrent trente millions d'hectares dans le monde et sont la principale source de revenu pour de nombreux petits paysans, qui ont volontiers cru aux promesses des semenciers: meilleurs rendements et protection contre le ver de la capsule du cotonnier grâce à des semences génétiquement modifiées (GM). Tout est allé si bien que le 70 % du coton cultivé dans le monde (95 % en Inde) est transgénétique.

Or ces semences GM, d'ailleurs chères, posent de gros problèmes: Le ver en question y est devenu résistant et d'autres ravageurs sont apparus. Finies les économies de traitements. Et vu que les variétés GM ont besoin de beaucoup d'eau et d'engrais pour fournir de bons rendements, ceux-ci diminuent tandis que les coûts de production augmentent sans cesse.



Textiles en coton bio – pour le bien de l'environnement et des familles paysannes. Photo: Fernando Sousa

Conséquences: Les paysans s'endettent irrémédiablement et doivent utiliser des pesticides interdits en Europe et qui leur causent souvent des cancers, des allergies graves et des maladies respiratoires – mais il y a aussi les problèmes des sols épuisés et salinisés, de l'eau potable polluée et des sources asséchées par ces cultures très intensives.

Le coton bio est par contre cultivé sans chimie avec des variétés traditionnelles dont les rendements sont inférieurs d'en moyenne 20 % mais plus réguliers pour des coûts de production très nettement plus bas. De nombreux petits paysans de l'Inde ne se lancent cependant pas en bio malgré la forte demande parce qu'ils ne trouvent pas de semences de bonnes variétés non GM, c.-à-d. des variétés qui tolèrent bien les insectes et ont besoin de peu d'eau et d'éléments nutritifs et correspondent aux exigences de l'industrie textile. Le FiBL conduit donc dans différents pays des projets pour assurer la disponibilité de bonnes variétés bien adaptées aux conditions locales et pour promouvoir la culture biologique du coton.

Les projets de FiBL pour le coton bio sont soutenus par de nombreuses organisations: La Fondation Mercator Schweiz, le Fonds Coop pour le développement durable, la Fondation C & A, la Fondation bioRe, La Fondation Corymbo, la Direction du développement et de la coopération DDC, Biovision, le Service du développement du Liechtenstein LED et Europe Aid. *Monika Messmer, FiBL; Franziska Hämmerli*



**brennpunkt  
nahrung**

**28 octobre 2016**  
Messe Luzern, Forum

Conférence spécialisée sur les tendances, les marchés et la gestion

## faire face à la concurrence

AVEC:



**Markus Hämmerli**  
Responsable des  
secteurs Produits du  
sol, fenaco



**Andi Lieberherr**  
Directeur général  
RegioFair, Agrovision  
Suisse centrale



**Miranda van den  
Ende**  
Manager, Tomato  
World

PARTENAIRES PRINCIPAUX



Programme et Inscription sur  
[www.brennpunkt-nahrung.ch](http://www.brennpunkt-nahrung.ch)





- ✓ Paille
- ✓ Foin et regain
- ✓ Foin de luzerne
- ✓ Granulés de luzerne
- ✓ Granulés de maïs
- ✓ Ensilage de maïs plante entière
- ✓ Pulpe de betterave
- ✓ Son de blé
- ✓ Granulés d'herbe
- ✓ Mélasse

Disponible dans différentes sortes d'emballages.  
D'autres produits sur demande.

## Maintenant actuel Luzerne

Le fourrage structuré de qualité

**fenaco fourrages de votre Landi**  
Infoline gratuite 0800 808 850 · [www.fourrages.ch](http://www.fourrages.ch)

# Une année difficile



## Pommes de terre

Avec son printemps trop humide et son été trop sec, 2016 a été une année très difficile pour les producteurs de pomme de terre. Le mildiou a posé de gros problèmes aux agriculteurs – et pas seulement en bio. Le rendement moyen toutes variétés confondues se situe donc en bio à 36,5% en dessous de la moyenne quinquennale avec 139 kg/a de marchandise de consommation. Des importations seront donc nécessaires pour assurer l’approvisionnement du marché jusqu’à la prochaine récolte.

Les prix agricoles pour les pommes de terre bio de consommation fermes ou farineuses se situent autour de 99,65 Fr./dt. Pour la marchandise destinée à l’industrie, le prix se monte à 84,65 Fr./dt. La tolérance pour les différences de calibre et les fentes de croissance a été augmentée pour tenir compte de cette récolte inhabituellement faible. Tous les prix et détails techniques se trouvent comme d’habitude dans les conditions de prise en charge. *Ilona Meier, Bio Suisse*

## Céréales

Les quantités de céréales panifiables bio utilisées comme telles ont encore augmenté au cours de l’année céréalière 2015/2016 pour atteindre un total de 39 026 tonnes. Elles ont augmenté pour le blé et l’épeautre mais pas pour le seigle. La proportion de céréales suisses a augmenté pour atteindre 36%. *Andreas Messerli, Bio Suisse*

## Fruits

La récolte 2016 étant faible à cause de l’alternance, du gel et de la tavelure, les pommes et les poires biologiques suisses sont très demandées. Nouveauté sur le marché: Il n’y a plus que deux classes de prix de référence au lieu de trois. Les variétés de pommes et de poires ont donc été regroupées différemment. La récolte de pommes et de poires à cidre est aussi plus faible que la moyenne de ces dernières années et l’offre ne pourra comme d’habitude pas couvrir la demande. *Aimée Roser, Bio Suisse*

## Lait

Le début d’été très pluvieux a provoqué une forte baisse de la production de lait, et on doit compter cette année sur une nette diminution de la qualité des fourrages de base. Le marché du lait conventionnel est toujours aussi tendu et incite de nombreux producteurs de lait à se reconvertir au bio labellisé Bourgeon. Il y aura donc certainement de nouveaux producteurs de lait bio à partir de 2018.

La demande de lait bio reste stable, et le marché du lait bio a même augmenté de plus de 5% l’année passée malgré le franc fort. L’augmentation de la demande peut être couverte par une augmentation modérée de la production. Au premier semestre, la quantité de lait bio produite et transformée a dépassé de plus de 5% le niveau de l’année passée. *Eldrid Funck, Bio Suisse*

## Infos marchés

Les prix de référence, le rapport mensuel sur les prix du lait de la Fédération des Producteurs Suisses de Lait PSL ainsi que les recommandations de prix pour la vente directe se trouvent toujours sur  
→ [www.bioactualites.ch](http://www.bioactualites.ch) > Marché  
→ [www.swissmilk.ch](http://www.swissmilk.ch)

Les prix recommandés pour les légumes frais sont publiés chaque semaine dans le «Bulletin des prix indicatifs Bio» de l’UMS. On peut s’y abonner sur:  
→ [www.gemuese.ch](http://www.gemuese.ch) > F pour avoir le site en français



nombre élevé de cellules:

Desical, dans les logettes pour votre sécurité

Amélioration du lisier:

Poudre des pierres et chaux

N-pour tous cultures

Bio N 13% répandre



**BioN13% action automne jusqu'au 23.10.16 - Fr. 20.00 rabais / to**

**Reichmuth AG** Romanshorn, Tel. 071 755 27 39, [www.mikuh.ch](http://www.mikuh.ch)

# Agenda

Nous publions vos événements dans l'agenda du magazine et de [www.bioactualites.ch](http://www.bioactualites.ch). Prière de s'adresser au secrétariat des cours du FiBL: tél. 062 865 72 74 [cours@fibl.org](mailto:cours@fibl.org)

## Cours de base

### Reconversion à la biodynamie

#### Dates et lieux

Jeu 17 et vendredi 18 novembre 2016, Fondation la Clairière, Chamby VD  
Accès: voir [www.la-clairiere.ch](http://www.la-clairiere.ch)

Jeu 23 et vendredi 24 février 2017, l'Aubier, Montézillon NE  
Accès et hébergement: voir [www.aubier.ch](http://www.aubier.ch)

#### Contenu

Ce cours d'introduction à la biodynamie fait partie de la formation obligatoire pour les domaines en reconversion «Demeter», mais il est ouvert à toute personne intéressée par cette méthode d'agriculture.

#### Coûts

480 francs pour les 4 journées

#### Informations et inscriptions

[www.bioactualites.ch](http://www.bioactualites.ch) > Agenda et Association Romande de Biodynamie, Chamby VD  
tél. 076 715 54 80  
[ifomation@arbdyn.ch](mailto:ifomation@arbdyn.ch)

### Reconversion à l'agriculture bio

#### Programme

Règles Bio; Marché; Biodiversité; Visite d'exploitation; Témoignages; Les contrôles; Le FiBL; Bio Suisse; Organisations cantonales

#### Dates et lieux

Cantons JU, JU-BE, NE:  
Mercredi 11 et  
mercredi 18 janvier 2017  
Courtemelon JU

Cantons FR, GE, VD, VS:

Jeu 2 et  
mercredi 8 février 2017  
Grange-Verney VD

#### Informations détaillées

[www.bioactualites.ch](http://www.bioactualites.ch) > Agenda

#### Coûts

Selon conditions cantonales

#### Renseignements et inscriptions

JU/BE: Milo Stoecklin  
tél. 032 420 74 65,  
[milo.stoecklin@frij.ch](mailto:milo.stoecklin@frij.ch)

Bertrand Wüthrich  
tél. 032 420 74 58  
[bertrand.wuthrich@frij.ch](mailto:bertrand.wuthrich@frij.ch)

NE: Aloïs Cachelin  
tél. 032 889 36 48  
[alois.cachelin@ne.ch](mailto:alois.cachelin@ne.ch)  
et Audrey Hediger  
tél. 032 889 36 54  
[audrey.hediger@ne.ch](mailto:audrey.hediger@ne.ch)

GE/VD: Gérald Huber  
tél. 021 905 95 50  
[g.huber@prometerre.ch](mailto:g.huber@prometerre.ch)

VS: François Veuthey  
tél. 027 606 75 52  
[francois.veuthey@admin.vs.ch](mailto:francois.veuthey@admin.vs.ch)

FR: Adrian Von Niederhäusern  
tél. 026 305 58 83  
[adrian.vonniederhaeusern@fr.ch](mailto:adrian.vonniederhaeusern@fr.ch)

## Recherche bio

### Journée d'information sur la recherche biologique 2016

#### Date et lieu

Ve. 2 décembre, 8 h45 - 16 h45  
Agroscope, Institut des sciences en durabilité agronomique IDU, Reckenholzstrasse 191, Zurich, Salle de conférence

#### Programme

Journée d'information avec des exposés et des ateliers portant sur les thématiques suivantes: Sol et plantes, Biodiversité et protection, des végétaux, Animaux, Denrées alimentaires et socioéconomie.

Langue de la journée  
Allemand

#### Renseignements

Urs Guyer, Bio Suisse  
tél. 061 204 66 20  
[urs.guyer@bio-suisse.ch](mailto:urs.guyer@bio-suisse.ch)

#### Informations détaillées

[www.bioactualites.ch](http://www.bioactualites.ch) > Agenda

## Arboriculture

### Cultiver des fruits en biodynamie

#### Dates et lieu

Du jeudi 24 novembre, 9 h  
vendredi 25 novembre, 18 h  
Goetheanum, Dornach

#### Programme

Congrès professionnel international d'arboriculture biodynamique: Cultiver des fruits en biodynamie - Fondements, expériences,

pratique et recherche. Deux jours de congrès avec un riche programme de conférences, de groupes de travail et de visites guidées attendent les participants. Toutes les conférences en allemand et en anglais seront traduites simultanément en français.

#### Organisation

Section d'agriculture de l'École de Science de l'esprit, Goetheanum

#### Informations détaillées

[www.bioactualites.ch](http://www.bioactualites.ch) > Agenda

#### Renseignements

Section d'Agriculture au Goetheanum  
tél. 061 706 42 12  
[sektion.landwirtschaft@goetheanum.ch](mailto:sektion.landwirtschaft@goetheanum.ch)  
[www.sektion-landwirtschaft.org](http://www.sektion-landwirtschaft.org)

#### Inscriptions

Goetheanum  
tél. 061 706 44 44  
fax 061 706 44 46  
[tickets@goetheanum.org](mailto:tickets@goetheanum.org)  
Ou directement sur le site:  
[www.goetheanum.org](http://www.goetheanum.org) > Manifestations > Calendrier des manifestations > Cultiver des fruits en biodynamie

## Foires et marchés

### 12<sup>ème</sup> Marché de Pierre-à-Bot NE

#### Dates et lieu

Sa. 26 novembre, 10 h - 18 h  
Di. 27 novembre 10 h - 17 h  
Pierre-à-Bot, Neuchâtel

#### Programme

Marché avec 30 exposants, animations pour petits et grands, restauration chaude, concours

#### Organisation

Bio Neuchâtel

#### Coûts

Entrée libre

#### Renseignements et inscriptions

Secrétariat de Bio Neuchâtel, Aloïs Cachelin, Rte de l'aurore 4, Cernier  
tél. 032 889 36 48  
[alois.cachelin@ne.ch](mailto:alois.cachelin@ne.ch)

## Divers

### Compost et permaculture pour les professionnels

#### Date et lieu

Vendredi 11 novembre  
8 h - 17 h30  
Site de Marcelin, Avenue de Marcelin 29, Morges VD

#### Programme

Deux thématiques en lien avec

l'entretien de la fertilité du sol. Introduction au compostage. Évaluation de la qualité des composts pour le sol et les plantes, utilisation en maraîchage. Visite d'une installation professionnelle de compostage. Introduction à la permaculture. Visite du Biodiverger, parcelle d'essai mise en place selon les principes de l'agroforesterie et de la permaculture.

#### Coûts

100 francs

#### Informations détaillées

[www.bioactualites.ch](http://www.bioactualites.ch) > Agenda

#### Renseignements et inscriptions

FiBL, Hélène Bougouin  
tél. 078 830 68 98  
[helene.bougouin@fibl.org](mailto:helene.bougouin@fibl.org)

## Débat: Bio 3.0

#### Thèmes

Visions d'avenir pour le secteur bio et la consommation bio. Comment produire, transformer et mangera la prochaine génération? Les conférences, ateliers et discussions sur ce thème seront ouverts aux producteurs, aux transformateurs, aux commerçants et aux consommateurs. Il y aura une traduction simultanée allemand-français et français-allemand.

#### Date et lieu

Jeu 1<sup>er</sup> décembre, 9 h - 17 h  
Kulturcasino, Berne

#### Organisation

bio.inspecta, bionetz.ch, Bio Suisse, Demeter, FiBL

## Jardinage et Permaculture

De nombreux cours sont proposés. La liste est donnée dans l'ordre des dates.

#### Détails, renseignements et inscriptions

[www.bioactualites.ch](http://www.bioactualites.ch) > Agenda

#### ① Organisation du potager

Samedi 5 novembre et  
dimanche 6 novembre,  
8 h45 - 17 h

#### ② Design en Permaculture au Chili

Du samedi 11 février au samedi 25 février 2017 (15 jours)

#### ③ Permaculture: mythe ou réalité?

Mercredi 15 mars 2017

#### ④ Introduction à la Permaculture

Samedi 3 et  
dimanche 4 juin 2017

#### ⑤ Introduction à la Permaculture

Samedi 24 et  
dimanche 25 juin 2017

#### ⑥ Cours Certifié de Designer en Permaculture

Du samedi 8 au samedi 22 juillet 2017

# Lettre ouverte

## «Nous voulons une position claire!»

Lettre ouverte à Bio Suisse sur le thème du «TTIP»

Selon l'étude de la CISA (Communauté d'intérêt pour le secteur agro-alimentaire), un accord de libre-échange trilatéral entre la Suisse, l'UE et les États-Unis (TTIP) causerait aux paysans-ne-s suisses des pertes de 587 millions par an, énormes mais pas mortelles. Parmi les membres de la CISA, aux côtés de Nestlé, Migros et Economiesuisse on trouve également des organisations agricoles comme IP Suisse, Bio Suisse, Suisseporcs et Vache Mère Suisse. Elles demandent des mesures d'accompagnement en cas d'ouverture du marché comme la compensation des salaires et des coûts de construction plus élevés. Cela n'est pas suffisant!

Bio Suisse parle ainsi dans le «Schweizer Bauer» du 27.8.2016 d'une augmentation des importations de céréales bio: «Le TTIP fournira une protection douanière notamment aux produits sensibles et nous ne voyons pas pourquoi il faudrait justement l'abolir pour les céréales. De plus, l'élargissement de l'offre de produits bio grâce aux importations permettra de rendre le Bio plus attrayant pour un plus grand nombre de consommateurs.»

Cette vision est stupéfiante. Qui donc Bio Suisse courtise-t-elle? Tout le monde sait bien que le commerce en profitera alors que les paysannes et paysans seront le plus durement touchés. Avec plus d'aliments à moindre prix – y.c. des produits bio – la pression sur la production suisse augmentera massivement.

Une chose est claire: la protection de l'environnement n'est pas compatible avec plus de libre-échange. Une pression concurrentielle accrue aura inévitablement des conséquences négatives sur l'environnement, le bien-être des animaux et des personnes, ainsi que sur la qualité des aliments – ici et partout dans le monde. Par conséquent, c'est une trahison de la vision du Bio.

Exemples de ce qui est en jeu:

- **Régionalité:** La législation américaine ne reconnaît pas les indications géographiques. Par contre, l'UE préconise des systèmes de protection indépendants et étatiques pour les indications géographiques.
- **Prix agricoles:** La pression sur les prix augmentera massivement avec un accord TTIP. Même le ministère US de l'Agriculture prévoit des prix plus bas pour les agriculteurs de l'UE. Selon l'étude de la CISA susmentionnée, les prix chuteront de 44 % (blé), de 42 % (porc), de 27 % (bœuf) et de 29 % (volaille).
- **Les États-Unis exercent une forte pression pour «harmoniser» les normes européennes, c'est-à-dire pour les assouplir dans leur intérêt (p. ex. viande aux hormones, OGM, pesticides).**

Nous exigeons de Bio Suisse un positionnement clair contre ces méga-accords de libre échange et une vision claire allant plus loin que le bord de l'assiette biologique, car c'est toute l'agriculture qui est concernée et cela ne devrait pas nous laisser indifférents! Maintenant c'est au tour des délégué-e-s de modérer les appétits commerciaux de Bio Suisse.

Des paysannes biologiques et des employées agricoles:  
Eveline Buchwalder, Regula Imperatori, Elsbeth Arnold,  
Eva Schöni, Monika Gerlach, Donata Clopath, Rahel Kilchsperger,  
Ulrike Minkner, Tabea Mürger, Berthe Darras,  
Wendy Peter, Christine Hürlimann, Stefanie Schenk

# Je vous le dis

## Fais quelque chose de bien et dis-le

Notre ferme du Haldihof a la chance de pouvoir travailler avec le cuisinier vedette Nenad Mlinarevic, du tout proche Park Hotel de Vitznau, et qui est toujours prêt à se laisser inspirer par nos produits bio. Et en contrepartie nous sommes toujours prêts à étudier ses désirs et ses idées. Cela nous permet à tous les deux d'explorer nos limites et de créer des nouveautés comme par exemple nos «olives», en fait des cornouilles mises en conserve alors qu'elles ne sont pas encore mûres.

Nenad Mlinarevic a été élu Cuisinier Gault et Millau de l'année 2016. Ce qu'il dit, cuisine et mange aujourd'hui se trouve demain dans les magazines en papier glacé de notre pays et influence donc des milliers de consommatrices et de consommateurs qui ont un bon pouvoir d'achat. Le fait qu'il utilise des produits régionaux et bio est une chance pour le secteur bio.

Mais cette chance est méritée. On ne peut faire de la super qualité qu'avec des denrées exemptes de pesticides et produites sans engrais chimiques. Le vin suisse, de nombreuses dégustations à l'aveugle et les innombrables innovations de fermes biologiques suisses montrent que le bio est meilleur et obtient de meilleurs résultats sensoriels. Mais le goût et l'innovation ne sont pas les seuls points forts des paysannes et paysans bio. Les clients qui viennent à la ferme soulignent sans cesse qu'ils associent les produits bio avec une image dynamique, progressiste et moderne. Même les grandes banques achètent maintenant des produits bio comme cadeaux pour leurs clients – l'image positive du cadeau doit rejaillir sur celui qui l'offre.

Le mouvement bio devrait surfer davantage sur cette vague. Il devrait obtenir que des grands cuisiniers, des sportifs et d'autres personnages publics parlent en faveur du bio. Nous pourrions

tirer parti de cet immense potentiel en leur faisant dire ce qu'ils vivent déjà: qu'ils misent sur le bio parce que ces produits sont goûteux, contiennent moins de résidus et sont dans l'air du temps. Amener des personnalités comme Nenad Mlinarevic à le faire est une tâche que Bio Suisse devrait se donner pour les prochaines années.



Bruno Muff,  
Haldihof, Weggis LU

Envoyez-nous vos lettres de lecteurs et vos propositions de thèmes pour la rubrique «Je vous le dis» à [redaktion@bioaktuell.ch](mailto:redaktion@bioaktuell.ch).

Les contributions publiées sous la rubrique «Je vous le dis» sont payées 150 francs.



**Mühle Rytz AG**

Agrarhandel und Bioprodukte

Votre partenaire bio

## Actions d'automne

jusqu'au 11. novembre 2016

### Aliment pour bétail laitier bio

Rabais de CHF 2.00 / 100 kg lors d'achat combiné avec les sels minéraux Iso Vitmin.

### Aliment de démarrage Putzstart bio

Fourrage spécial pour le début de lactation. Rabais de Fr. 5.00 / 100 kg.

### D'actualité : Profutter bio

Excellent régulateur de digestion en complément à l'herbe d'automne humide.

Mühle Rytz AG, Biberen, Tel 031 754 50 00  
www.muehlerytz.ch, mail@muehlerytz.ch



# Engrais organiques

## Engrais granulés

- Biosol (riche en chitine 7-1-1)
- Bioilsa (11% N)
- Bioter UNIVER (7-3-5)
- Bioter VIGOR (5-3-8)

## Engrais liquides

- AminoBasic (9% N)
- VinaBasic (5-0-5)



Andermatt  
**Biocontrol**

Andermatt Biocontrol SA  
Stahlmatten 6 · 6146 Grossdietwil  
téléphone 062 917 50 05 · www.biocontrol.ch



**LINUS SILVESTRI AG**  
Partenaire opérationnel pour le bétail  
9450 Lüchingen/SG  
Tél. 071 757 11 00 Fax 071 757 11 01  
Email: kundendienst@lsag.ch  
Site Internet: www.lsag.ch

### Nos collaborateurs sont volontiers à votre disposition :

Linus Silvestri, Lüchingen SG	079 222 18 33
Silas Länzlinger, Kesswil TG	079 653 55 96
Jakob Spring, Kollbrunn ZH	079 406 80 27

## Votre chance de participer à long terme dans la production de Bœuf de Pâturage BIO et des remotes pour le programme Bœuf de pâturage BIO

Nous cherchons :

- des exploitations de porcs d'élevage BIO et ceux en période de reconversion
- des exploitations de Bœuf de pâturage BIO des régions Neuchâtel, Fribourg et Vaud
- des remotes (200 – 300kg PV) avec père LIMOUSIN

Profitez :

- d'une production réglée au moyen d'un contrat d'achat de vos animaux
- de notre consultation/coaching dans le domaine porcs d'élevage BIO et porcs d'engraissement BIO
- de notre vaste et longue expérience dans le domaine marchandisation d'animaux BIO

En tant que votre partenaire pour le label Bœuf de pâturage BIO nous vous mettons à disposition les résultats de l'engraissement et des analyses par le biais d'un accès à notre site d'internet.



## Pots en verre avec couvercle Bouteilles avec fermeture à étrier

Pour toutes sortes d'aliments:  
Marmelades, fruits, légumes, ...

Bocaux de formes et de grandeurs différentes  
de 0,4 dl jusqu'à 1 litre.

Bouteilles avec fermeture à étrier 2,5 dl jusqu'à 1 litre.

Echantillons gratuits avec liste des prix sur demande

**Crivelli Emballages • CH-6830 Chiasso**

☎ 091 647 30 84 • Fax 091 647 20 84

crivelliemballaggi@hotmail.com

### Labinor N 10

Engrais organique Azoté, provenant de substances animales riches en kératine (poils, crins, etc...) présenté sous forme de pellets, totalement assimilable.

- 10 % Azote, 70 % MO animale
- Pour céréales, maïs, colza, maraichages, vignes...
- En bigbag 500 kg ou en sacs (palettes 25 x 40 kg)

Prix intéressant: demandez une offre à vitistim@vitistim.ch ou chez Mühle Rytz AG



# BIO Actualites.ch

La plateforme des agriculteurs bio